

SORGEN



INPES

Étude qualitative exploratoire
Hommes et alcool

Rapport
02/084/R
FG/slr
4 septembre 2002

Sommaire

INTRODUCTION	1
1. Rappel de l'objectif opérationnel	2
2. Rappel des objectifs détaillés	3
3. Rappel de la Méthode	5
SYNTHÈSE ET PISTES	7
1. La cible masculine des buveurs excessifs	8
1.1 Une population hétérogène :	8
1.2 Traits spécifiques à cette cible:	9
1.3 Les notions de résistance physique et virile sont apparues en évolution :	12
2. Deux types d'alcools à part : le vin et la bière	13
3. Deux grands types d'attitudes et de discours	15
4. Le discours sur les seuils et les risques pour la santé : recommandations et pistes	19
4.1 Une Doxa toute puissante, faite de dictons et de convictions subjectives, et qui occupe tout l'espace du savoir	19
4.3 Le discours sur les seuils : pistes	21

RESULTATS DETAILLES.....	24
1. Qui sont les buveurs excessifs ?.....	25
1.1 Liminaires sur les attitudes et le discours de ces consommateurs pendant les entretiens.....	25
1.2 En tant qu'hommes, ils expriment une relation identitaire forte à l'alcool.....	26
1.3 Un rapport à la lignée généalogique qui est stratégique car il sert à la fois :.....	30
1.4 Une image du masculin en évolution : de la résistance physique à l'alcool au contrôle mental.....	32
2. Motivations et représentations.....	36
2.1 Un attachement au bien boire assimilé à celui du bien vivre et bien manger :.....	36
2.2 On retrouve dans les motivations de ces hommes, les fonctions classiques de l'alcool.....	38
2.3 Ces fonctions sont intimement liées à des étapes de vie et des stades de consommation.....	40
2.4 Une représentation permanente sous - tend ces fonctions qui évoluent : la distinction vin-bière et alcool forts.....	43
3. Deux grands types d'attitudes et de discours.....	50
3.1 Les jouisseurs auto-gestionnaires.....	50
3.2 Les excessifs installés.....	56

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites	62
4.1 Une « Doxa » toute puissante qui occupe l'espace du savoir objectif.....	62
4.2 On note néanmoins une meilleure connaissance et compréhension des risques de la consommation quotidienne et des seuils chez les moins de 30 ans.....	67
4.3 La grande majorité de ces consommateurs ne savent presque rien en matière d'effets à court, moyen et à long terme de l'alcool sur le corps.....	73
4.4 Au final, et au delà de la limite ponctuelle de l'ivresse, la seule vraie limite sur laquelle tout le monde s'entend est la dépendance alcoolique:.....	74
5. Les réactions aux communications CFES : enseignements	76
5.1 Les grands modes d'entrée dans l'ensemble des communications.....	76
5.2 L'entrée par le dispositif énonciatif renvoie à deux façons de voir l'institution.....	77
5.3 L'entrée par le destinataire du dispositif énonciatif : le livret.....	78
5.4 L'entrée par l'image du consommateur construit : situation de consommation, personnage,.....	79
5.5 Le récit et le contenu.....	80
6. Axes de communication et pistes	83
6.1 État des lieux.....	83
ANNEXES	88
1. Guide d'animation	89
2. Guide d'entretien	103

INTRODUCTION

1. Rappel des objectifs de l'étude
2. Rappel d la méthode

1. Rappel de l'objectif opérationnel

L'objectif opérationnel prioritaire de cette étude était, grâce à une approche exploratoire de la cible masculine des buveurs excessifs, de mettre à jour les arguments et ressorts de communication à même de :

- Rendre cette cible de buveurs excessifs « sensible » à des messages de prévention,
- Faciliter une prise de conscience permettant à ce type de consommateurs de recevoir et d'accepter des messages d'incitation à la modération,
- Rendre visibles et crédibles les risques sanitaires réels liés à la toxicité physique de l'alcool, sachant que ces risques souffrent d'abstraction, de non visibilité voire de non crédibilité auprès de ces consommateurs.

2. Rappel des objectifs détaillés

2.1 Description de la cible des consommateurs excessifs d'alcool et clés de compréhension de leur relation à l'alcool

- Description des usages, habitudes et contextes de consommation,
- Analyse des attitudes sous jacentes à cette restitution de ces usages et aux notions d'habitude, d'abus, d'excès, de risque, voire de dépendance (si elle est évoquée),
- Mise à jour et hiérarchisation des motivations intervenant dans la consommation excessive d'alcool,
- Identification des valeurs sociales culturelles de référence associées à l'alcool,
- Identification des préjugés et des idées reçues qui justifient et cautionnent leur consommation,
- Perception (et-ou déni) du caractère excessif de sa propre consommation d'alcool, de la toxicité de l'alcool et des risques sanitaires encourus,

2.2 Identification des différents noyaux de résistance aux messages de prévention :

- Représentations collectives du risque, de l'excès,
 - « Mémoire » des messages de prévention et attitudes qu'ils à leur égard,
 - Représentations collectives, sociales, imaginaires et symboliques du masculin à l'œuvre dans la consommation excessive d'alcool et dans une attitude « résistante » à la prévention,
 - Craintes refoulées et risques imaginés pour la santé de la consommation exagérée,
 - Banalisation de la consommation d'alcool et autres facteurs pouvant faire percevoir les « seuils » objectifs de risques comme « exagérés » et peu crédibles.
- Les campagnes du CFES ont été utilisées comme stimuli pour faire réagir ces consommateurs.

2. Rappel des objectifs détaillés

2.3 Recherche des leviers d'implication, d'identification et de croyance susceptibles d'infléchir la conscience de ces consommateurs au-delà d'une adhésion purement théorique ou rationnelle :

- Mécanismes d'identification à favoriser - à éviter (directs - indirects),
 - Ton à adopter et modes de mobilisation, conviction sont à privilégier ?
 - Les seuils et repères recevables pour cette cible, ?
 - Types d'arguments, d'informations et d'interpellation à même de toucher cette cible, voire de remettre en questions des seuils et limites que le buveur s'est fixées à lui-même ?
- **Mise à jour par l'analyse des types de messages les plus efficaces sur cette cible et à même :**
 - De les sensibiliser, de les impliquer émotionnellement et psychologiquement versus une dédramatisation sans impact,
 - De les convaincre sur les seuils et les risques de santé dus à une consommation d'alcool excessive et de provoquer prise de conscience progressive permettant :
 - Dans un premier temps, une pré-implication positive de la cible à des messages informatifs et interpellatifs de prévention sur la consommation excessive,
 - Dans un second temps, une implication plus directe sous forme de modifications de représentations, de croyances et de comportements.

3. Rappel de la Méthode

PHASE 1 :

25 entretiens qualitatifs individuels auprès d'hommes buveurs excessifs et appartenant aux tranches d'âge les plus sensibles de cette cible.

Échantillon :

- Tous buveurs excessifs, sans problèmes de santé graves,
- Trois tranches d'âge : 5 entretiens d'hommes « jeunes » entre 25 et 35 ans, célibataires, ou sans enfants, qui sortent régulièrement,
 - 10 entretiens d'hommes entre 35 et 47 ans,
 - 10 entretiens d'hommes entre 48 et 65 ans.
- Autres critères de diversification :
 - CSP différenciées (au moins 3 CSP),
 - Pour moitié à Paris, pour moitié en province (Lille),
 - Modes et contextes de consommation variés :
 - Consommation journée - soir,
 - Repas / hors repas,
 - Seul / non seul,
 - Chez soi - à l'extérieur,
 - Apéritif / restaurant - soirée.

3. Rappel de la Méthode

PHASE 2 :

3 réunions de groupe de 7 à 8 participants, d'une durée de 3 heures chacun) auprès des 3 tranches d'âge, à Paris :

- 27 à 35 ans,
- 35 à 46 ans,
- 47 à 60 ans.

SYNTHÈSE ET PISTES

- 1 . **La cible masculine des buveurs excessifs**
- 2 . **Deux types d'alcools à part : le vin et la bière**
- 3 . **Deux grands types d'attitudes et de discours**
- 4 . **Le discours sur les seuils et les risques pour la santé : recommandations et pistes**

1. La cible masculine des buveurs excessifs

1.1 Une population hétérogène :

- Nous avons travaillé auprès d'une population différenciée en âge, CSP, habitat, ce qui nous a permis de cerner les caractères hétérogènes de cette cible :
 - Des consommateurs à des moments différents de leur parcours de consommation :
 - les nouveaux arrivants,
 - les déjà installés dans l'excès,
 - d'anciens très gros consommateurs.
 - Des attitudes et des discours différenciés en ce qui concerne leur relation :
 - à l'excès et à ses risques,
 - au corps et à la santé.

Mais aussi et surtout relativement à la relation identitaire qu'ils entretiennent avec l'alcool.

- **Cette population masculine de buveurs excessifs présente néanmoins des spécificités qui en font une cible de communication à part entière.**

1. La cible masculine des buveurs excessifs

1.2 Traits spécifiques à cette cible:

- En termes d'attitudes et de discours sur leur consommation, ces consommateurs se caractérisent par :
 - Une minimisation quasi systématique de leur consommation et donc de ses conséquences sur la santé : les verres qu'ils oublient de compter, les euphémismes du « petit » verre et du « petit » coup, les nombreuses contradictions dans leurs déclarations ...
 - Un art consommé de l'esquive quand il s'agit de quantifier leur consommation, de chiffrer l'excès et la limite à ne pas dépasser.
- Mais ils se distinguent aussi par des attitudes et comportements de régulation qui sont soit réels, soit imaginés comme tel : ex. ne jamais boire hors des repas, ou bien, jamais le midi ...
- À un niveau plus profond, ces consommateurs se caractérisent par une relation identitaire forte à l'alcool très profondément ancré dans le généalogique et ce, à un double niveau :
 - Celui de leur identité en général : identité individuelle, culturelle, régionale, sociale ...
 - Celui de leur identité masculine en tant qu'héritier du Père ; l'alcool comme outil et signe :
 - D'appartenance au monde des hommes, **amis, copains, collègues, hommes de la famille, de la région,**
 - Du lien entre les hommes.

1. La cible masculine des buveurs excessifs

- Ce rapport à la lignée généalogique et son lien direct à l'identité et à l'identité masculine de ces consommateurs, sert aussi dans leur discours à définir *une norme subjective*, ni individuelle et ni autoritaire, et permettant de légitimer leur consommation excessive.
- Cette norme *subjective* permettant ;
 - De s'intégrer dans une normativité positive : appartenir et être reconnu,
 - De se construire des repères et des gardes fous versus la marginalisation alcoolique,
 - De se situer par rapport à l'héritage de la lignée,
 - Le Père conserve son rôle de référence symbolique et de guide tout en demeurant aussi la figure vis à vis de laquelle se joue l'émancipation et/ou s'est jouée : grandir et devenir un homme.

1. La cible masculine des buveurs excessifs

- C'est d'abord dans sa dimension *généalogique* et symbolique que l'alcool est au centre de l'identité masculine de ces consommateurs excessifs, comme « Héritiers » du père et « Membres de la fratrie » des hommes

- Ce rapport à la lignée *généalogique* joue un rôle déterminant et stratégique dans le discours de ces consommateurs car il sert :
 - À justifier les attitudes de ces consommateurs vis-à-vis de l'alcool,
 - À conforter leur image d'homme,
 - Et surtout à définir *une norme subjective*, qui légitime et intègre déjà une forme d'excès.

- Cette relation à la lignée au cœur de la relation de ces hommes à l'alcool ne peut être directement remise en question dans les messages de prévention.

1. La cible masculine des buveurs excessifs

1.3 Les notions de résistance physique et virile sont apparues en évolution :

- Moins au centre de la question de l'identité masculine,
- Moins axées sur le physique :
 - Mise à distance de la virilité « fanfaronne basée sur la seule résistance physique,
 - Un passage de la résistance physique au contrôle mental la bonne maîtrise et connaissance de soi.
- **Être un homme consiste d'abord à se contrôler et à savoir se contrôler : d'où le refus d'être ou d'avoir le sentiment d'être jugés ou gendarmés par l'entourage ou les campagnes de prévention.**
- Mais, au delà de ce refus d'être gendarmés et du discours du « bien se connaître et connaître ses limites », une nouvelle attitude potentiellement « virile » se manifeste, quel que soit l'âge :
 - Dans la recherche et dans l'usage de gardes fous externes pour réguler sa consommation,
 - Dans la conscience des effets de l'alcool qui « fausse » la sensation que l'on a de son corps et de l'excès de sa consommation : la sensation se manifeste trop tard.
- **Se contrôler, savoir se contrôler, rester le seul maître à bord, c'est aussi pour ce type de buveur de continuer à exercer sa volonté (de ne pas faire d'excès) au moment où il sera sous l'emprise de l'alcool grâce à des garde fous qu'il a lui-même préalablement choisis.**

2. Deux types d'alcools à part : le vin et la bière

- Vin et Bière jouissent d'un statut véritablement à part qui semble jouer un rôle fondamental dans la consommation quotidienne d'alcool et dans les attitudes - comportements de régulation et qui caractérisent la cible des consommateurs excessifs :
 - Bière et vin sont des alcools très profondément ancrés à la fois dans le généalogique (région, famille...) et dans le quotidien (repas ou rituels traditionnels),
 - On note aussi une forte proximité en imaginaire entre la bière (pression) et l'eau et qui fait de cette dernière l'alcool anodin et inoffensif par excellence,
 - On remarque aussi l'assimilation de la bière et surtout du vin avec l'aliment,
 - Concernant le vin, son statut d'acteur incontournable du repas l'intègre directement dans la culture gastronomique et plus largement dans un savoir-vivre à la française.
- Une "hyper" **légitimité du vin** trouve son origine dans plusieurs facteurs : ancrage dans le culturel, le généalogique, le savoir vivre à la française, intrication dans le repas, savoir œnologique ...

2. Deux types d'alcools à part : le vin et la bière

- **Un système de représentations qui fait du vin un alcool hyper légitime, voire un "non alcool"**
- **Un caractère inoffensif de la bière et même du vin qui font obstacle au fonctionnement des messages de prévention sur les équivalences* en termes de compréhension, acceptation, mémorisation, crédibilité.**

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **On distingue deux grands types d'attitudes** caractéristiques de la consommation excessive d'alcool et qui se différencient par :
 - Une relation à l'excès, à la notion de risques associés à l'excès, à la régulation de l'excès,
 - Une relation au quotidien en termes de consommation d'alcool,
 - Une façon d'exprimer sa virilité.

- **Une première attitude** est celle des « Jouisseurs auto gestionnaires » et se caractérise par :
 - Une consommation reconnue au moins partiellement comme excessive et à ce titre non dénué de danger et de risques à terme, une régulation de la consommation qui peut se faire par l'excès, des excès programmés,
 - Un vécu de la consommation ressenti comme irrégulier :
 - « boire trop » serait par exemple de boire tous les jours la même quantité,
 - pratiques de petits régimes, de coups d'arrêt,
 - Consommation pouvant être déconnectée du repas.
 - Une façon d'exprimer sa virilité différente de celle des autres buveurs : un savoir « faire la fête », une philosophie de la vie « épicurienne » intégrant un certain excès et un certain risque comme « faisant partie de la vie »,
 - Une aptitude à s'auto gérer médicalement parlant : petits régimes, prises de sang de contrôle ...

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **Un type d'attitude qui peut représenter une cible de communication spécifique :**
 - Une relation distanciée et un rapport fonctionnel au corps qui fait que ce type de buveur présente un potentiel d'auto gestion en termes de prévention santé,
 - Une prise de distance avec l'image d'un alcoolisme « épouvantail » et inscrit dans l'histoire familiale qui ouvre :
 - À un discours plus pragmatique sur les dangers de la consommation excessive et les modes de régulation,
 - Sur l'attente d'informations et d'outils permettant de nouvelles possibilités de gestion de la consommation.
 - Un rapprochement possible (au moins en partie) de la problématique de prévention alcool avec celle de la drogue :
 - Équilibre dynamique entre les pôles de la pulsion et de gestion,
 - Versus le seul ancrage généalogique.

- **Hypothèse : Cette cible semble concerner des hommes de tout âge et CSP et davantage des hommes vivant seuls et/ ou sans enfants jeunes : étudiants, retraités, célibataires, séparés, divorcés, veufs.**

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **Une seconde attitude** est celle des « Excessifs Installés », elle se caractérise par :
 - Une consommation vécue comme modérée, raisonnable et bourgeoise dans tous les sens du terme :
 - La qualité versus la quantité,
 - Savoir se tenir versus l'alcool vulgaire,
 - L'absence de risques pour la santé.
 - Une consommation quotidienne décrite comme très régulière, très ritualisée, en majeure partie indissociable du repas :
 - Une régularité revendiquée comme signe même de tempérance,
 - Une assimilation au repas, à ses plaisirs et à ses valeurs : vertus bienfaitantes, traditions, partage, famille, gastronomie ...,
 - Le vin comme incontournable et une fonction d' « alicament » et d'anxiolytique du vin : calme, remplit, fortifie, apporte du fun, du recul, de la sérénité...
 - Leur façon privilégiée d'exprimer leur virilité passe essentiellement par des qualités de contrôle et de savoir vivre appliquées à la consommation d'alcool : maîtrise de soi, savoir « boire » très ritualisé, savoir gastronomique et œnologique, transmission de ce savoir.
 - **Ce type de consommateur peut par exemple ressentir positivement sa virilité jusque dans la manière de déboucher « une bonne bouteille ».**

Points-clés

Une cible de communication qui se distingue par :

- L'illusion d'une consommation parfaitement maîtrisée,
 - L'héritage de l'image sociale de l'alcoolisme : d'être du bon côté de la barrière de l'alcool, versus marginalisation, déchéance, dépendance et confondent les risques pour la santé avec dépendance,
 - Une difficulté s'identifier comme cible de message de prévention :
 - Ils se vivent comme des modérés et des connaisseurs,
 - Ils consomment quasi exclusivement du vin,
 - Le bien vivre et le savoir boire les protègent du mauvais alcool et légitiment leur consommation excessive,
 - Tout en étant sensible à la problématique santé, ils sont soit dans la dénégarion du risque, soit dans la recherche d'un risque 0.
- Un rapprochement possible de la problématique de prévention des problématiques du dérèglement et des excès alimentaires qui réassocie les risques à l'excès au quotidien.

4. Le discours sur les seuils et les risques pour la santé : recommandations et pistes

4.1 Une Doxa toute puissante, faite de dictons et de convictions subjectives, et qui occupe tout l'espace du savoir

- Une « doxa » toute puissante qui exploite toutes les valeurs du généalogique : la transmission l'origine, la famille, la masculinité ...
Cette puissance rend peu visible le discours institutionnel et peut favoriser le scénario d'une institution complice.
 - Peu concurrencés par le discours de l'institution sur les risques et les méfaits de la consommation excessive, ces dictons :
 - Justifient comme normale la consommation excessive et rassurent sur ses conséquences en termes de santé,
 - Réinventent des normes subjectives et individuelles selon lesquelles « tout est relatif »,
- **Versus le discours objectif et informatif sur les seuils et les risques.**

4. Le discours sur les seuils et les risques pour la santé : recommandations et pistes

4.2 Le discours sur les seuils : réception

- **À partir de 30 - 35 ans, une attitude de déni des risques et d'incrédulité relative à ces seuils :**
 - De nombreuses difficultés à comprendre ces seuils,
 - Une faible crédibilité du seuil de 3 - 4 verres par jour pour les buveurs de notre échantillon à partir de 30 ans, s'il s'agit de vin ou de bière ; en effet ce seuil les déstabilise doublement :
 - en remettant en question la croyance qui est au cœur de leur comportement de « modération,
 - en contredisant leur illusion de sentir physiquement l'excès.
- Notons que le plus souvent du temps, la consommation excessive actuelle est déjà le produit d'une diminution (et d'un contrôle constant) de la consommation. Ces consommateurs excessifs sont le plus souvent de ».
- Pour beaucoup de ces consommateurs qui sont des ex gros consommateurs ayant supprimé tous les verres les moins « indispensables », ces seuils peuvent apparaître très démotivants.
 - **Une forte résistance à l'idée d'une diminution supplémentaire.**

4. Le discours sur les seuils et les risques pour la santé : recommandations et pistes

4.3 Le discours sur les seuils : pistes

Piste 1 :

- **Déconnecter la consommation excessive d'alcool de l'alcoolisme dans sa dimension généalogique :**
 - D'héritage pathogène du passé,
 - Supporté par une « doxa » toute puissante,

Permettrait de faire davantage de place à un discours objectivé sur les risques de la consommation excessive et ce, indépendamment :

- Des variantes individuelles,
 - De la maladie d'alcoolisme qui concentre sur elle tous les dangers en imaginaire.
- **Vers un rapprochement des problématiques « excès alimentaires » ou « drogue et toxicité », selon les profils de consommateurs, afin de pouvoir reconnecter, avec moins d'effet de déni, l'excès avec des problèmes de santé.**
- Cette déconnection progressive du généalogique, du culturel et de l'identitaire favoriserait probablement la gestion pragmatique des Jouisseurs Auto gestionnaires.

4. Le discours sur les seuils et les risques pour la santé : recommandations et pistes

Piste 2 :

- **Rendre sensibles ces seuils** : pour être « perceptibles », « visibles » et potentiellement crédibles, ces seuils ne peuvent pas être simplement énoncés à titre de vérité purement rationnelle.

Leur communication doit être précédée d'une phase de sensibilisation ou pré-implication :

- Un effet d'annonce préparant le destinataire à une information nouvelle,
- Assorti d'une menace suffisante et d'une promesse positive motivante,

Phase destinée à rendre le destinataire actif dans la prise de connaissance du message.

Montrer et rendre présents et « palpables » les risques versus les énoncer :

La force des images et des mots (CF force du slogan de la campagne actuelle.)

4. Le discours sur les seuils et les risques pour la santé : recommandations et pistes

Piste 3

- **Rendre sensibles les risques :**
 - Pour tous : Par exemple mettre en scène les effets négatifs de la répétition en montrant :
 - la répétition elle-même dans son aspect angoissant : l'effet « robinet qui goutte »,
 - En rendant immédiatement visibles des effets que la réalité ne peut monter qu'à long terme : effet « raccourci ».
 - Plutôt pour les Excessifs installés : montrer le mal insidieux et non visible ≈ « la radiographie de l'intérieur du corps ».

Piste 4

- **Renforcer le message des équivalences, notamment concernant le vin.**

RESULTATS DETAILLES

- 1 . Qui sont les buveurs excessifs
- 2 . Motivations et représentations
- 3 . Deux grandes cibles de communication
- 4 . Connaissance des seuils, des risques, et des limites
- 5 . Les enseignements de la communication
- 6 . Axes de communication et pistes

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

1.1 Liminaires sur les attitudes et le discours de ces consommateurs pendant les entretiens

- Ces consommateurs se contredisent et **minimisent** systématiquement leur consommation et donc ses conséquences :
 - Oublis : l'oubli de la dernière bière juste avant de se coucher,
 - Euphémismes : le « petit » verre, le « petit » coup,
 - Quantité de lapsus, de mots dits pour d'autres, de contradictions,
 - Le caractère anodin du vin ou de la bière souvent évoqué = comme l'aliment, comme l'eau.
- L'acte de boire semble leur manquer au cours de l'entretien :
 - Gestes répétitifs pour chercher son verre,
 - Désir de boire parfois évoqué.
- Ils pratiquent un art consommé de l'esquive dès qu'il s'agit de quantifier leur consommation, l'excès et la limite à ne pas dépasser :

Quelles sont vos limites personnelles en consommation d'alcool, quand est-ce que vous estimez que vous risquer de boire trop ?

« Ça dépend de pleins d'éléments qui ne sont jamais forcément identiques, c'est sur dans une soirée on commence, ça peut arriver, avec une tablée de 18 personnes, ça s'est terminé à 6 heures du matin, on a recommencé le lendemain, il est évident que là dans toute la nuit bon, on a dépassé la dose prescrite... Je sais pas ... C'est comme ça, je ne me pose pas ce genre de questions, c'est-à-dire il y a du vin, j'en bois, si je le trouve bon je le bois, si je le trouve pas bon je le bois pas. » **Inter 11 paris 50**

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

1.2 En tant qu'hommes, ils expriment une relation identitaire forte à l'alcool

• Ils se définissent comme les héritiers directs du Père :

- « On » boit comme son père ou l'on ne boit pas comme son père,
- Mais il y a toujours un lien direct avec la consommation du père en termes de :
 - Ce qui est bu,
 - De la quantité bue,
 - Façon dont c'est bu,
 - Fréquence,

• Un « non dit » latent: héritage de l'effet tare :

- Peur de la transmission alcoolique,
- Personnes de la famille que l'on évoque et qui ont fait une ou des cures,

Vos premiers souvenirs ...? Quand j'étais gamin, j'avais un père qui buvait facilement. J'en ai gardé quelques bons et mauvais souvenirs car il avait l'alcool méchant. Parfois, l'alcool le faisait s'emporter, ça m'a marqué .../...

Les valeurs à l'homme qui boit un peu trop ? Il a autant de valeurs morales et physiques que moi. Boire n'enlève pas de valeurs à quelqu'un. Quelque part, il a une faiblesse mais c'est aussi dans le tempérament de la personne. Il y a une question d'hérédité. Inter 5 Lille 48 ans

➤ Dans ce contexte, parler de sa consommation d'alcool comme un problème provoque de la culpabilité et de la honte.

D'où la dominance d'un discours de façade le plus souvent positif et gagnant sur sa consommation personnelle : Être un bon vivant du « bon côté de la barrière » en matière d'alcool.

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

- **L'alcool est pour ces hommes au cœur de leur identité :**
 - **De leur identité originaire :**
 - Patrie,
 - Sang, famille,
 - Figure de référence paternelle toute puissante
 - **Enfance et racines régionales comme matrices de comportements avec l'alcool et de valeurs positives : l'alcool comme patrie, culture, « Terre d'origine ».**
 - **Et de leur identité masculine comme :**
 - Outil et Signe de leur appartenance au monde des hommes,
 - Support et prétexte de la perpétuation du lien entre hommes
 - **L'alcool comme lien aux autres hommes et à sa propre masculinité : la bande de copains, d'amis, de collègues, les hommes de la famille, les frères, beaux-frères**

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

Fragments de discours• *L'enracinement identitaire et culturel, la transmission Père - fils :*

C'est dommage de passer à côté de ce plaisir ; le vin, c'est la terre, le rituel, c'est profond, c'est la vie, c'est comme manger. C'est ma culture, c'est profond dans l'histoire de l'homme, c'est naturel, ..., C'est pour nous, c'est la terre... /... Les noces de Cana, c'est pas pour rien, s'il a changé l'eau en vin, c'est la fête, la fraternité, l'amitié, le respect, le travail, des valeurs saines et importantes dans la vie de tous les jours qu'on peut retrouver autour du vin.

Inter 13 Paris 37

J'ai parlé de L'Auvergne, ... Rien que de voir une vigne, ça me met de bonne humeur »

Inter 10 Paris 62

Je n'ai aucun problème avec la bière, j'en bois depuis que je suis tout petit, mon père est allemand

Inter 1 Lille 25

Moi je suis vendéen, quand tu rencontres quelqu'un là-bas tu vas prendre un verre

Inter 1 Paris 31

Je considère que la bière c'est ma culture, je suis né en France, la France et la Belgique sont des pays à bières ; Ici c'est les meilleures bières du monde, on prend du plaisir sans néanmoins prendre de l'alcool

Inter 6 Lille 25

Moi je suis vendéen, quand tu rencontres quelqu'un là-bas tu vas prendre un verre

Inter 1 Paris 31

La France a du souci à se faire ... Il y a des vins Chiliens remarquables ... Le vin ça donne de l'esprit aux français, ... Je parle d'esprit, de vivacité, ..., C'est un liant entre les générations. Mon fils m'a reçu, il a 29 ans, il a sorti le vieux Pétrus, j'étais sidéré... Je ne l'ai pas élevé comme ça, il s'est fait tout seul »

Inter 10 Paris 62

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

Fragments de discours (suite)

• L'appartenance au monde des hommes : une « histoire » d'hommes

*Une image qui vous vient : la première image qui me vient c'est les films de Claude Sautet, ... Il y a **toujours des parties de carte entre copains et ils boivent et ils fument énormément**. C'est ça c'est exactement la partie de table .../... Je n'aime pas les femmes qui boivent de la bière ! Par ce qu'il y a rien à faire pour moi la bière c'est les moments masculins. **Inter 3 Paris 31***

Une bière avec les copains après le sport

Inter 1 Lille 25

*Le vin c'est la convivialité, c'est la camaraderie, **c'est peut-être aussi une histoire d'hommes**, je bois plus souvent avec des gens qui sont des femmes ... Mais je dirais que bien souvent pour boire un verre comme ça, c'est plus des hommes que des femmes.*

*Pour moi, c'est l'amitié joyeuse, je ne peux pas concevoir un repas sans que ce soit un repas de copains, avant je faisais des déjeuners d'affaires, j'avais plus de 120 fournisseurs, je n'aurais pas pu déjeuner une fois / an avec quelqu'un que je choisissais ou avec lequel j'allais **parler de chasse**, de choses qui m'intéressaient, de **rugby**, pour moi, la convivialité, c'est très important ! Je m'intéresse toujours au rugby, déjà pour avoir des places, c'est une obligation qu'on déjeune ou qu'on dîne avant ou après le match sinon ils ne viennent pas chercher leur place, il faut que ce soit un **groupe de copains***


Inter 10 Paris 62

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

1.3 Un rapport à la lignée généalogique qui est stratégique car il sert à la fois :

- À justifier les attitudes de ces consommateurs vis-à-vis de l'alcool,
 - À conforter leur image d'homme,
 - Et à définir *une norme subjective*, ni individuelle et ni autoritaire, une norme permettant :
 - De s'intégrer dans une normativité positive : appartenir et être reconnu,
 - De se construire des repères et des gardes fous par rapport à la marginalisation alcoolique et par rapport à l'héritage de la lignée,
 - Le Père conserve son rôle de référence symbolique et de guide tout en demeurant aussi la figure vis-à-vis de laquelle se joue l'émancipation : grandir-devenir un homme.
- **Cette relation à la lignée au cœur de la relation de ces hommes à l'alcool ne peut être remise en question dans les messages de prévention**

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

 Points-clés

C'est d'abord dans sa dimension généalogique et symbolique que l'alcool est au centre de l'identité masculine de ces hommes comme :

- . Héritiers du père, « fils » du pays, d'une culture et d'une terre,**
- . Membres de la fratrie des hommes : amis, copains, collègues, hommes de la famille, de la région etc.**

Cette dimension est apparue très présente même chez les plus jeunes.

Les notions de résistance « physique » et « virile » sont évoquées de façon plus secondaire.

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

1.4 Une image du masculin en évolution : de la résistance physique à l'alcool au contrôle mental

- En tant qu'hommes, ces consommateurs dans leur majorité ne se ressentent pas comme invincibles et ne font pas l'apologie directe de la résistance physique à l'alcool :
 - Être un homme, c'est avant tout être responsable et avoir une bonne connaissance de soi et de ses limites :

*Moi je me sens comme un mec **responsable** et non dépendant...Je sais bien quand est-ce qu'il faut que je fasse attention ? Je me connais bien, quand je bois trop, j'en ai conscience, je me laisse pas entraîner. Il y a des moments où je vais vraiment picoler mais je fais attention par rapport au boulot, par ce que je ne veux pas somnoler, je fais attention par rapport à la route, je fais attention quand je dois me réveiller super tôt le lendemain matin, je fais attention sexuellement pour l'autre, c'est pas pour moi c'est pour l'autre parce que j'assure moins si je bois trop, faut quand même boire beaucoup ! Si je dois me lever à 5 h du mat, il faut pas que je picole trop le soir, sinon je suis dans le pâté, pas bien .../...J'ai un garde fou naturel qui est la **bonne connaissance de moi***

Inter 3 Paris 31

- Bien boire reste avant tout bien connaître ses limites pour se contrôler et **c'est surtout sur une perte de contrôle féminin que ces hommes dénoncent** :

Oui, surtout quand on a affaire à une personne du sexe féminin, ça enlaidit si ça dépasse une certaine limite ...Quand elle commence à dire n'importe quoi, que ça commence à toucher le cerveau, à être limite

Inter 11 Paris 31

➤ **La virilité va donc davantage s'exprimer en expérience et en résistance « mentale »**

On sait que si on boit un verre de plus on va dépasser la limite et là il faut savoir se restreindre, dire non et ne pas dépasser la limite... /... C'est avoir conscience de ses limites, si on a un peu d'expérience en la matière on sait bien l'effet que ça a sur soi

Inter 11 Paris 31

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

- **On note une évolution de ce discours sur « bien connaître ses limites » chez les plus jeunes :**

- Une attitude plus prudente qui ne remet pas en question la virilité et ne déstabilise pas la confiance en soi : quand je le sens c'est trop tard ≠ je ne peux pas faire confiance à ce que je sens

Souvent, quand je le sens il est trop tard. Vos limites ? Je les sens quand elles sont dépassées. Je n'appréhende pas suffisamment. Pour le peu qu'on ferme les yeux, on le sent. C'est un signal ? C'est un avertisseur qui arrive trop tard en fait. Inter 6 Lille 25

- **Un discours qui va de pair avec une perception de l'alcool comme une « drogue dure »**

- Mise à distance d'une virilité « fanfaronne » et datée, basée sur la résistance

Au niveau du comportement, je n'ai jamais vu des femmes violentes avec l'alcool. Elles sont hilares pendant une heure mais ça ne va pas plus loin ... A un moment les femmes s'arrêtent assez rapidement.

Et les hommes peuvent continuer ? Les mecs consomment quasiment toute la soirée. Les hommes boivent plus, ... c'est peut être au niveau du comportement avec les autres du fait de montrer la quantité qu'ils peuvent consommer contrairement aux filles. Chez certaines personnes c'est une fierté de pouvoir vider la bouteille de whisky, on voit pas ça chez les filles. Une fierté, comment ils l'expriment ? C'est servir des verres à triple dose. Inter 6 Lille 25

Les femmes sont mieux quand elles boivent elles sont moins machos 63

- **Une tendance que les jeunes expriment mais qui se propage chez l'ensemble des hommes : Faire trop état de sa virilité pouvant rendre suspecte cette virilité.**

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

- **Ainsi être un homme consiste d'abord à se contrôler et à savoir se contrôler**

- D'où le refus d'être jugés ou gendarmés et l'exigence de rester les « seuls maîtres à bord » :

Comment on fait pour être bon vivant équilibré ? : vous ne me ferez pas faire comme votre bonhomme de ne pas boire du tout !

Inter 6 Paris 58

Ce serait des choses qui arrivent à mon âge car le toubib me dirait qu'il faut freiner ci et ça. Maintenant c'est à moi de choisir

Inter 12 Lille 59

Chacun a son propre gendarme

Inter 3 Paris 31

L'homme qui boit trop je l'imagine un peu rebelle

Inter 1 Paris 31

- **Mais**, de plus en plus, épouse, amis, proches ou même médecins sont acceptés comme des gardes fous :

*C'est en fonction des bouteilles sur la table, je n'ai pas de limitation intérieure. ... **Les gens qui me connaissent me montre un carton jaune mais c'est une taquinerie, c'est moi-même qui l'ai instauré justement pour être raisonnable***

Inter 10 Paris

Mon épouse va me dire «, 'on a assez bu, on c'est tout le monde, c'est pas spécialement moi, ..., Il ne faut ni déplaire ni décevoir, je ne veux pas me diminuer face à des gens qui ont foi en moi »

Inter 10 Lille 48

C'est quoi vos avertisseurs personnels quand vous estimez que vous êtes aller un petit peu loin ?


Ce serait presque de la somnolence ... Des fois ma femme me dit « Tu ferais bien de boire un peu d'eau », je dis « Oui, t'a raison.

Comment se traduit ce stade où vous êtes encore dans l'euphorie et pas encore dans la somnolence ? ça je sais pas, il faudrait poser la question à ma femme.

Inter 11 Paris 50

- **Des gardes fous externes aux effets aliénants de l'alcool qui modifient les sensations que j'ai de mon propre corps et donc celle des excès ≠ des gendarmes**

1. Qui sont les buveurs excessifs ?

 Points-clés

Au delà du refus d'être gendarmés et du discours hyper puissant du « bien se connaître et connaître ses limites », une nouvelle attitude « virilisante » se manifeste :

- **Dans la conscience des effets de l'alcool qui « fausse » la sensation que l'on a de son corps et de l'excès de sa consommation : la sensation se manifeste trop tard,**
- **Et surtout, dans la recherche des moyens et de garde fous permettant de continuer à exercer sa volonté (de ne pas faire d'excès) au moment où l'on sera sous l'emprise de l'alcool.**

2. Motivations et représentations

2.1 Un attachement au bien boire assimilé à celui du bien vivre et bien manger :

- L'alcool est au cœur de la construction de soi et de la structure de vie de ces consommateurs, au cœur :
 - De la relation aux autres,
 - De la relation au plaisir,
 - De la vie sociale, des rituels familiaux et/ou personnels

*L'eau on peut en prendre n'importe quand, toute la journée mais du vin, c'est quand on mange, quand on est en famille, entre amis, entre voisins, quand on s'invite entre nous. On prend un petit apéritif des fois léger, et puis quand vous dînez ou déjeunez, vous accompagner ça de vin. Ça donne une certaine chaleur, il y a une chaleur qui s'instaure. On loupe quelque chose dans la journée, il n'y a pas de finalité, c'est monotone, c'est robotisé, c'est mon avis personnel **Inter 11 Paris 50***

*C'est plus dans l'échange à autrui qu'on boit du vin (repas) ... /...Je pense que c'est l'habitude, que c'est comme ça, alors maintenant aller chercher dans l'inconscient !...moi j'ai pris l'habitude et c'est une espèce de rituel **Inter 1 Paris 31***

- Des motivations profondes avouables, ancrées dans des références intouchables : L'identitaire, l'originel, le structurant
- Cet attachement au bien vivre comme identité et appartenance fait du vin un alcool hyper légitime, sachant que **pour la majorité des plus de 30 ans, le vin (ou parfois la bière) devient indissociable du repas** : *Il n'y a pas de déjeuner ou de dîner sans vin / Je ne conçois pas un repas sans vin*
- L'alcool et surtout le vin comme rempart d'un type de lien, de culture, d'un art de vivre à la française en train de se perdre

2. Motivations et représentations

- **Illustration : L'alcool et surtout le vin comme rempart d'un art de vivre à la française en train de se perdre**

C'est ce qui fait la qualité de vie, être bien avec les gens, on se retrouve devant un pot, devant les dames qui boivent un café. On fume une cigarette c'est convivial, on ne peut pas tout supprimer, c'est des belles choses dans la vie.

Maintenant il n'y a plus de feu de bois ...avant on se retrouvait autour d'un feu et on discutait... Au café il fallait des gens de toute sorte c'est ce qui faisait la qualité de vie et ne pas tomber qu'avec des gens qui sont du bureau, qui font le même métier. Chacun raconte son histoire, c'est ce qui fait le charme des Français, c'est faire monter la mayonnaise. Il y a des gens qui n'iront jamais boire un coup au bistro c'est leur droit mais c'est là où on trouve des pots et "écouter" même si on connaît personne on écoute. Disons dans un bon repas, un bon verre de vin c'est un plus, c'est l'accompagnement. Un bon fromage à l'eau c'est presque impossible. Un bon plateau de fromage c'est aussi avec un bon verre de vin, contrairement si c'est accompagné d'un verre de Vittel. A la rigueur on peut prendre un Perrier à l'apéro mais à partir du moment où on commence à manger, on peut prendre un vin ou une petite bière comme un jambon frite. Mais avec un bœuf bourguignon j'me vois mal boire de l'eau, c'est éthique Inter 12 Lille 59

Des moments quand même où ça manquerait particulièrement ? Ben Oui, les repas et les apéros, les repas les apéros, tous les moments conviviaux, amicaux, les fêtes, je ne sais pas, j'étais à un match de foot, comment regarder un match de l'équipe de France sans boire un coup ! Je ne vais pas les regarder avec de l'eau! Vous buvez quoi là à ce moment là ? Une bière, du vin Et là vous buvez combien de bières ?

Ça dépend à quel stade ils en sont, si c'est une finale !

Inter 3 Paris 31

2. Motivations et représentations

2.2 On retrouve dans les motivations de ces hommes, les fonctions classiques de l'alcool

- **La fonction de dés-inhibition**
 - Dés-inhibition relationnelle et sociale
 - Dés-inhibition sexuelle et amoureuse

➤ **Pouvoir agir**

Un usage de l'alcool qui s'efface à mesure que l'on avance en âge au profit d'une fonction « condiment » de vie : ajouter du piquant, de la fantaisie, sortir du train-train, devenir plus « créatif »

➤ **Penser, se distraire, être plus imaginatif, prendre du recul**

2. Motivations et représentations

- **La fonction lien : c'est la fonction qui est systématiquement mise en avant comme la plus légitime**
 - Le lien du couple : les retrouvailles avec ma femme,
 - Le lien des amis : la convivialité, le partage,
 - Le lien des collègues,

- **Mais aussi se retrouver, se « re-liaer » à soi, fonction qui légitime l'alcool non « convivial » même si cette consommation reste probablement plus honteuse et sous déclarée.**

La bière, c'est convivial même tout seul! Inter 3 Paris 31

- **La fonction psychotrope :**
 - La fonction break, le plus souvent décrite comme « anti-stress »,
 - Le plaisir de boire qui se confond progressivement avec celui de la nourriture, de l'endormissement ≈ fonction proche du médicament

- **Vers une satisfaction de type alimentaire : satiété et remplissage**
- **Vers le médicament de confort : pour bien dormir**

2. Motivations et représentations

2.3 Ces fonctions sont intimement liées à des étapes de vie et des stades de consommation

Temps 1. L'entrée dans l'alcool -> Ritualisation :

Dans notre échantillon jusqu'à environ 30 ans, mais aussi plus tard chez des célibataires

- L'alcool désinhibant et festif domine : l'entrée dans l'alcool est très valorisée
 - L'alcool « multiplicateur de liens » est tourné vers le monde extérieur,
 - Vivre avec les autres, vivre la sexualité, la performance, la profession, la vie active,
 - Devenir un adulte, un homme et être reconnu comme tel : avoir la maîtrise,
 - Imaginaire de la bonne vie,
 - Désinhiber : agir / parler avec,
 - Savoir : Ritualisation, savoir-vivre de la table/ les bons plats/ les amis/ les copains / la fête.
- **S'émanciper : vivre sa vie**
Appartenir : être comme les autres ≈ être normal, intégré
La limite de la consommation est celle de l'ivresse ou du risque social
- **Une phase de forte instrumentalisation de l'effet désinhibant de l'alcool et qui débouche sur une multiplicité de sous fonctions spécifiques : pour le travail, pour séduire une femme, pour parler etc.**

2. Motivations et représentations

Temps 2. Ritualisation -> Connaissance et maîtrise :

Dans notre échantillon jusqu'à environ 40 - 50 ans

- L'alcool exerce surtout une fonction de **consolidation identitaire et masculine**
 - Plaisir de la Maîtrise et de la Connaissance : le whisky, le vin
 - La qualité versus la quantité
 - Savoir Faire du vin et le Savoir Boire considérés comme l'un des beaux arts
- **Un « Art de vivre » au masculin : savoir + esthétique**

C'est moi qui choisis le vin.../... J'adore déboucher le vin, j'aime bien le geste, je trouve ça excitant, viril
- Fonction **Lien en « miroir »**
 - Fonction lien du couple
 - La convivialité restreinte, sélective et valorisante
- Fonction Psychotrope :
 - Anti-stress, détente physique et mentale
 - Réflexion, voir autrement
- **Prédominance de l'alcool comme plaisir centripète : le vin « alicament », source de calme et de bonheur**

Temps 3. Qui correspond à une nécessité de se limiter,

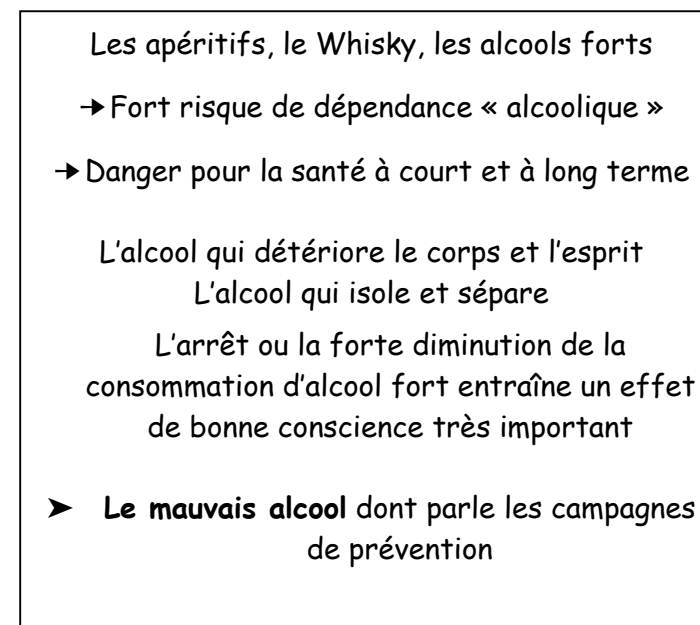
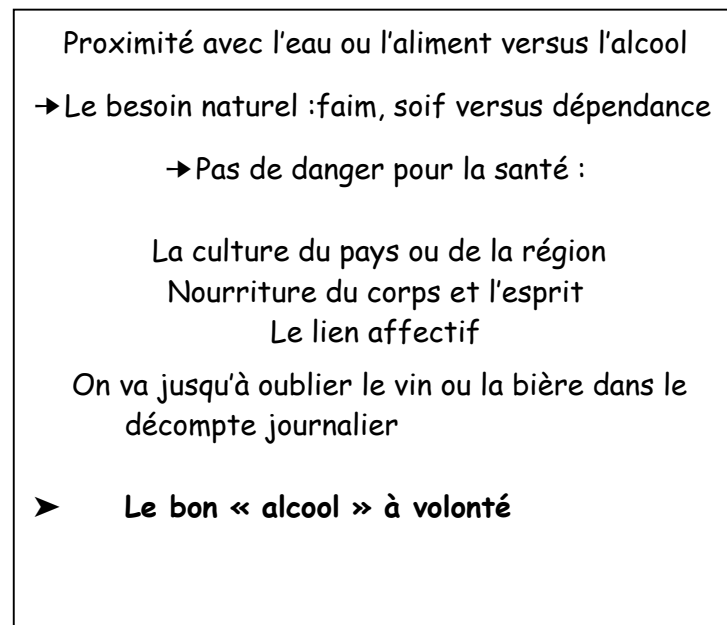
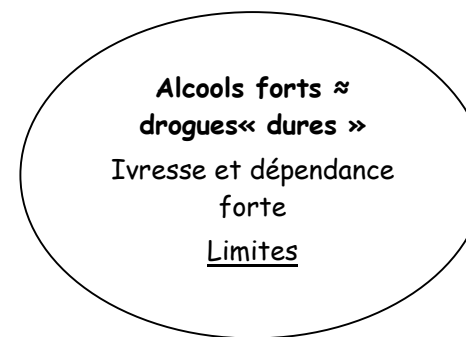
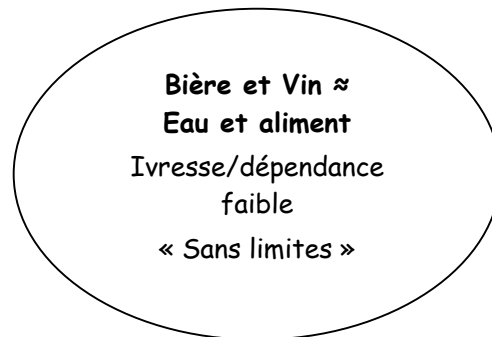
Plutôt après 50 ans

On rencontre majoritairement deux cas de figure :

- La diminution déclarée de l'alcool pour le quotidien : dans ce cas, les fonctions de lien social élargi sont souvent restaurées : les évènements « prétexte ».
 - La diminution déclarée de l'alcool tous les jours : ici ce sont les fonctions « alicament » qui sont renforcées.
-
- **L'alcool** sel de la vie ou comme multiplicateur de gaieté, de liens, de bonheur, et de vie elle même.
 - **L'alcool facilitateur de la vie.**

2. Motivations et représentations

2.4 Une représentation permanente sous - tend ces fonctions qui évoluent : la distinction vin-bière et alcool forts.



2. Motivations et représentations

Points-clés

Un caractère inoffensif de la bière et même du vin qui font obstacle au fonctionnement des messages de prévention :

- **Un système de représentations qui fait du vin un alcool hyper légitime, voire un "non alcool" Et qui fait obstacle aux messages sur les équivalences* en termes de :**
 - **compréhension,**
 - **acceptation,**
 - **mémorisation,**
 - **crédibilité.**

- * **L'assimilation de la vin ou de la bière à un aliment est telle qu'elle occasionne de nombreux malentendus concernant les seuils, lorsque ces derniers sont connus : Cf le scepticisme concernant ces seuils et les équivalences de la dernière communication CFES dans le groupe des 47 - 60 ans**

2. Motivations et représentations

Points-clés

- **Une hyper légitimité du vin qui trouve son origine dans plusieurs facteurs : ancrage dans le culturel, le généalogique, le savoir vivre à la française, intrication dans le repas, œnologie:**
 - **Le vin comme acteur incontournable du repas / au moins du repas du soir dans le cadre d'une convivialité restreinte (ou imaginée)**
 - **Le vin comme célébration festive du lien élargi : communauté culturelle, sociale, masculine ...**

Deux intouchables par les messages de prévention à court terme

2. Motivations et représentations

Illustration : le vin indissociable de l'aliment

« Bah ! J'ai du mal à m'imaginer de ne pas boire en mangeant, il y en a qui ne boivent pas en mangeant mais toute façon ils boivent après donc je ne m'imagine pas.., si, ça peut être un sandwich, par exemple dans un train où on prend à la rigueur un café, on a du mal à se passer de boire en mangeant, en tout cas c'est mon cas personnel. Moi c'est de la bière, du vin »

Inter 12 Lille 59

Il m'est arrivé il y a 7 ou 8 ans de **supprimer le vin pendant 1 mois et une semaine, c'est vraiment catastrophique, j'ai perdu 14 kilos en 1 mois mais j'étais très triste, on m'a demandé d'arrêter.../...Je n'avais plus le goût de vivre, j'exagère peut-être, je ne me suis pas suicidé, mais c'est comme une journée sans soleil .../...Les moments où ça manquait particulièrement ? Pendant les repas car je ne bois que pendant les repas.**

Inter 10 Paris 62 ans

Vers le non alcool

Le vin c'est la vie, c'est comme manger

Inter 13 Paris 37

Il vous arrive de boire seul ? jamais, sauf le vin

Inter 10 Lille 40

Quand je fais les courses, je n'achète jamais d'alcool, je n'achète que du vin, du rosé et du rouge, du côtes de Provence. Mes grands-parents, c'est la campagne un peu, ils buvaient du vin de table et ça je peux pas boire ça c'est dégueulasse. Je m'achète une bonne bouteille de vin à 30 francs.../... **Inter 12 Paris 40**

Le vin aliment vers le vin alicament

Moi je suis fils de toubib, mon père était professeur en chirurgie, le plus vieux vin se trouve à l'hôpital de Strasbourg qui date de 1570, c'est du vin blanc mais on dirait de l'urine bien chargée, c'était au départ presque un médicament, j'avais un oncle qu'était physio, il commandait un **beefsteak et un verre de vin**, le vin était bu raisonnablement, c'est un médicament ... **Le vin raisonnablement pour moi c'est un fortifiant**

Inter 10 Paris 62

2. Motivations et représentations

Le vin aliment - alicament versus le médicament : drogue, dépendance

Je ne me vois pas boire un bon repas sans vin par ce que le vin c'est plus pris comme un aliment que comme un alcool. .../...un plateau de fromage sans vin rouge, par ce que le fromage et le vin sont associés, c'est comme la publicité « le pain, le vin et le Boursin » .../...

Mes premiers souvenirs sont avec mes grands-parents qui mettaient du vin dans la soupe, moi quand j'étais petit j'avais mon vin à moi, j'avais du jus de raisin, il fallait que je fasse attention de ne pas me tromper, ça a pas du tout le même goût. .../...

Il y a le buveur ponctuel, qui a fait d'une boisson alcoolisée un aliment, sans être alcoolique. Y a les buveurs qui prennent les boissons alcoolisées comme un médicament ou comme une drogue Si on laisse de côté l'alcoolisme, une consommation de vin quotidienne peut avoir des effets nocifs sur le corps ? Tout dépend du lascar. Il y a des médecins qui vont préconiser qu'il faut boire, y a d'autres médecins qui vont dire que non. Tout dépend des gens, je pense .../... A partir de quel seuil on prend des risques ? A partir du moment où on sent qu'on en a tellement besoin qu'on peut pas s'en passer, ça devient comme un médicament, comme une drogue. Le danger c'est la dépendance.

Inter 12 Paris 40

L'écart imaginé entre le vin, la bière et les alcools forts

*Bien sur, je pense que comme tout le monde j'ai eu une phase montante et je suis sur une phase descendante au niveau de ma consommation ; si on raisonne sur une quantité d'alcool pur absorbée par an, donc on ramène tout ça d'alcool à 100 %, moi, il y a 20 ans je buvais des apéritifs, des digestifs, de la bière, des machins, des cocktails, des trucs comme ça, maintenant c'est fini, je bois pratiquement plus d'apéritif, ... donc cette quantité d'alcool que je prenais il y a 20 ans, je suis sûr qu'elle a été à peu près divisée par 2. **Si vous buvez 2 whiskies en quantité, ça va faire deux fois ça, en degré d'alcool, ça va représenter 2 bouteilles de vin, pratiquement, etc., et tout ça quand vous le cumuler sur un an ça doit faire de l'alcool pur.***

Inter11 Paris 50

2. Motivations et représentations

L'écart imaginé entre le vin, la bière inoffensifs sur la santé et les alcools forts (suite)

Oui, je pense, quand il est cinq heures, on a un peu soif, un peu faim, on boit une petite bière belge qui apporte assez de calories, c'est le goûter. Une bière d'Abbaye, puisqu'elle sont entre 8 et 9°, c'est un peu plus alcoolisé, un peu plus calorique. C'est quasiment une bière à steak. Ça rafraîchit et ça cale aussi.

Pour moi, la bière c'est de l'eau et aussi beaucoup de céréales. Après il y a aussi l'alcool, 5 à 6° degrés d'alcool, mais bon, je sais qu'il faut pas en boire trois litres par jour. Je sais que deux trois bières ça ne me fera rien, ça ne modifiera pas mon comportement. .../...ça fait cinq degrés d'alcool, mais c'est surtout désaltérant. C'est pas nocif de boire de la bière si on ne boit pas un litre par jour ! Une bière ou deux ça n'a aucune incidence sur la santé. J'ai fait une année de biologie et je vois un peu comment ça agit sur le cerveau, les molécules, je vois où ça mène. Une bière c'est tellement peu dosée par rapport à une whisky à quarante, ...

Si je dois conduire, je fais aussi attention, je sais qu'avec deux bières je suis à 0.5, c'est pas bon, j'aurais déjà du me faire retirer le permis plusieurs fois. ... /... J'essaie d'arrêter de boire trois heures avant. /... je me responsabilise un peu plus.

Inter 1 Lille 25

Les gammas montent plus vite avec le whisky... J'en parle souvent avec le médecin car il sait que je suis buveur de vin... le vin il y a du fer

Inter 8 Lille 40

2. Motivations et représentations

- **Illustration : L'alcool comme rempart d'un type de lien, de culture, d'un art de vivre à la française en train de se perdre**

C'est ce qui fait la qualité de vie, être bien avec les gens, on se retrouve devant un pot, devant les dames qui boivent un café. On fume une cigarette c'est convivial, on ne peut pas tout supprimer, c'est des belles choses dans la vie.

Maintenant il n'y a plus de feu de bois ...avant on se retrouvait autour d'un feu et on discutait... Au café il fallait des gens de toute sorte c'est ce qui faisait la qualité de vie et ne pas tomber qu'avec des gens qui sont du bureau, qui font le même métier. Chacun raconte son histoire, c'est ce qui fait le charme des français, c'est faire monter la mayonnaise. Il y a des gens qui n'iront jamais boire un coup au bistro c'est leur droit mais c'est là où on trouve des pots et "écouter" même si on connaît personne on écoute. Disons dans un bon repas, un bon verre de vin c'est un plus, c'est l'accompagnement. Un bon fromage à l'eau c'est presque impossible. Un bon plateau de fromage c'est aussi avec un bon verre de vin, contrairement si c'est accompagné d'un verre de Vittel. A la rigueur on peut prendre un Perrier à l'apéro mais à partir du moment où on commence à manger, on peut prendre un vin ou une petite bière comme un jambon frite. Mais avec un bœuf bourguignon j'me vois mal boire de l'eau, c'est éthique Inter 12 Lille 59

Est-ce qu'il y a des moments quand même où ça manquerait particulièrement ? Ben Oui, les repas et les apéros, les repas les apéros, tous les moments conviviaux, amicaux, les fêtes, je ne sais pas, j'étais à un match de foot, comment regarder un match de l'équipe de France sans boire un coup ! Je ne vais pas les regarder avec de l'eau! Vous buvez quoi là à ce moment là ? Une bière, du vin Et là vous buvez combien de bières ? Ça dépend à quel stade ils en sont, si c'est une finale ! Inter 3 Paris 31

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

3.1 Les jouisseurs auto-gestionnaires

- **Ils boivent régulièrement de l'alcool mais se vivent dans l'irrégularité de la consommation : « un peu plus, un peu moins, jamais pareil »**, une consommation quotidienne difficile à évaluer :
 - La consommation est au moins en partie déconnectée du repas,
 - Elle est liée à l'extérieur, aux sorties, aux repas pris au restaurant,
 - Elle est régulée par des coups d'arrêts correspondant à des moments de vie différents.
- Ces consommateurs sont soit plus jeunes ou ont commencé à boire plus tard.
- Ils ne vivent pas encore en couple ou compagne ne boit pas.
Ils peuvent aussi être âgés, divorcés ou séparés et avec des enfants déjà grands : dans ce cas, ils ne vivent plus en couple et continuent à travailler et à sortir.
- **Ce type de consommateurs fait le lien entre « boire trop » et « boire tous les jours », même si l'excès quotidien se situe sur un seuil élevé chez les plus âgés :**

Je pense que médicalement parlant faire un excès une fois de temps en temps, c'est pas très grave tandis ce que boire trop tous les jours, ... Quelqu'un qui boit plus d'une bouteille par jour c'est trop ! Théoriquement, je bois une bouteille par jour, aux deux repas, midi et soir.
Inter 10 Paris 62

Un verre de vin par jour ça va, c'est conseillé par tous les médecins du monde mais deux verres de vin tous les jours, le midi et le soir, le corps se dégrade lentement... l'alcool est une drogue dure
Inter 1 Lille 25

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **Les jouisseurs auto-gestionnaires** se distinguent des autres consommateurs excessifs par une attitude pragmatiste et sans déni par rapport à leurs excès et aux risques associés :
 - Une gestion et un calcul du risque versus les dictons rassurants,
 - Un excès davantage reconnu et assumé versus la justification permanente des autres types de consommateurs.
- **L'alcool est reconnu comme nocif et est souvent perçu comme une drogue** : le modèle de la cigarette fait souvent référence
 - Versus l'alcool qui fait du bien,
 - Versus le discours de la volonté toute puissante : La limitation vient de l'extérieur.
- Leur consommation est reconnue excessive comme leur plaisir : ainsi, même si l'on refuse d'y penser, on ne se situe pas dans le risque 0 :

Des risques, il n'y en aura toujours. L'alcool, on sait, on va pas en reparler, il faut savoir ce qu'on veut ou on vit ou on ne vit pas. Etre hypocondriaque, c'est pas être épicurien, je suis épicurien et je le revendique !

Le risque dans les années à venir comment l'évaluez-vous ? Y pensez-vous ?

Non, c'est pas que je ne veux pas y penser, ..., je ne veux pas me prendre la tête, que ça devienne une obsession. Si on commence à se prendre la tête avec ça, on ne vit plus qu'au travers de ça ... on devient hypocondriaque, on développe une phobie malsaine qui nous pourrit la vie, donc on est plus épicurien. C'est l'antithèse de l'épicurien !

Quand on boit il y a des risques, sur le plan cardiaque, les artères, l'hypertension, ça peut être aussi le foie, les gens qui boivent saint quand même des gens à risque sur le plan médical

Inter 10 paris 62

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **Les jouisseurs auto-gestionnaires** mettent en avant les valeurs de la fête et du plaisir individuel égoïste versus des justifications d'ordre culturel et/ou œnologiques :

Leurs valeurs qu'ils revendiquent sont :

- La franche camaraderie versus les mondanités,

Je n'aime pas particulièrement ce terme de convivialité parce qu'il est « embourgeoisé »... un peu hypocrite, dans les soirées et cocktails »
Inter 12 Paris 40 ans

- L'ivresse, le délire, les paradis artificiels,

C'est à dire pas partir parce que l'ivresse, le mot ivresse c'est pas ivrognerie, c'est pas alcoolisme, l'ivresse ça veut dire c'est partir vers le yangsékiang. Et tout est négatif, bon les coups un peu bizarres d'Antoine Blondin dans son roman un singe en Hiver, il y a qu'un truc qu'on peut pas oublier, c'est l'ivresse, l'ivresse ça a un sens, l'ivresse c'est l'évasion, l'ivresse c'est le rêve, l'ivresse c'est la beauté, on est les maîtres du monde quoi !
L'ivresse c'est un paradis artificiel, je l'évoque pas, c'est que c'est.
Inter 12 Paris 40 ans

- L'éclate : « se péter les neurones »

« Il y a des moments on a faim, on a soif et puis putain la vie elle est courte, il faut se la faire belle ! On ne peut pas dire non à tout ! Mais n'empêche qu'il faut faire aussi des excès pour dire que la vie c'est quand même euh.. comme l'histoire de se faire bronzer, il faut pas rester tout le temps à l'ombre il faut bien aller de temps en temps au soleil ... de temps en temps il faut s'éclater pour faire les choses de la vie »
Inter 12 Lille 59 ans séparé

- Chez les plus jeunes d'entre eux (et de CSP confortables), ce pragmatisme semble se mettre au service d'une gestion active des risques qui sont apparus connus, et non déniés.

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- L'ensemble de la conduite des jouisseurs auto-gestionnaires et de leur système de « modération » est aménagé autour de l'excès.

La régulation par l'excès : L'excès comme limite,

Comment vous faites pour pas trop boire ?

Si j'ai bien profité un soir, le lendemain j'en ai plus envie du tout, j'aime pas accumuler. Si vous accumulez, après c'est pas bien, ça vous rend malade, après vous oubliez des trucs. Il faut quand même tenir la route ... Quand vous avez bu toute la nuit 9 ou 10 heures d'affilées, on est lassé. Mais nous l'été quand on est en vacances, tous les soirs on sort, tous les soirs on boit. Le lendemain vous avez envie d'aller vous baigner de prendre une douche, de vous acheter une douzaine d'huîtres, les huîtres c'est délicieux,...

Inter 12 Paris 40 ans divorcé

Une gestion qui va jusqu'à la programmation pure et simple de l'excès :

Vous savez que vous allez boire *Je m'organise. Si je sais qu'on va faire une fête, je sais que je vais boire davantage, un peu plus et moins que les autres. Je m'organise, je ne conduis pas, on s'arrange, métro ou taxi, en plus j'ai pas de voiture.*

*Je vais me reposer avant, je vais me détendre, je vais faire une sieste, je ne vais pas boire avant. Je me prépare. C'est une mise en condition.... Je me prépare psychologiquement. ... Je ne fais pas trop les choses à l'imprévu. Je vais me poser, je ne vais pas boire le midi. Je ne vais pas m'encombrer de choses, pas d'affaires sur moi, pas de papiers, pas de carte bleue, très peu d'argent. Je vais beaucoup m'alléger, je sais qu'après, je vais oublier mes affaires ... je ne vais pas m'habiller très chic, parce qu'après je sais que je vais me salir, soit on va me renverser un verre de vin. Je ne mettrai pas de blanc d'emblée, je suis maladroit, si je mets ma chemise blanche préférée, je suis foutu. Je trouve que **c'est vite salissant** de boire, il y a des taches de vin partout, c'est vite sale.*

Inter 13 Paris 37

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **Des contrôles sanguins réguliers qui rassurent mais montrent aussi une certaine aptitude à se responsabiliser :**

Je surveille mon cholestérol, mes gammas, mon sucre, c'est un avertisseur. Vous avez d'autres avertisseurs dans le long terme ? Que savez vous des conséquences ? ... Ma mère a du diabète donc je me surveille. Je surveille aussi mes gammas car des fois, on abuse un peu trop, je suis un bon vivant donc j'essaie de na pas trop attraper de gammas et puis être alcoolique à quarante ans non, je fais attention à tout ça ! c'est pour ça qu'il y a des moments, avant d'aller manger si je dis "c'est terminé", je ne bois plus rien. J'essaye de pas trop boire chez moi. Je surveille tout avec le médecin. Déjà j'ai un travail dangereux, je conduis un fenwick donc je passe une prise de sang sur mes gammas qui sont impeccables ! C'est pour ça que je fais attention à l'alcool.

Vous avez d'autres critères pour vous dire ça pourrait être trop ? J'ai mes points de repères. Je sais ce qu'il faut boire et ce qu'il ne faut pas boire. C'est à dire ? Les gammas montent vite avec le whisky, si vous buvez tous les jours du whisky, vous commencez à être alcoolique, j'évite tout ça. c'est très dur à défaire. c'est comme la bière. Je suis buveur de bière mais raisonnable car ce sont des bières très fortes 11°, 9°, 8°.

Inter 8 Lille 40

Je fais des analyses de sang car j'ai des crises de goutte, la goutte ce n'est pas que l'alcool qui la fait mais c'est 80% l'alcool, ça chute parce que je bois beaucoup moins qu'avant

Inter 6 Paris 58

Quels sont les symptômes avez vous d'autres avertisseurs de l'excès, à terme ?

Le cholestérol, l'état interne de son corps, quand on fait des examens poussés. Mon père est mort d'un infarctus, il était diabétique, .../... les prises de sang régulièrement.../...Ca, ça peut me freiner. Toute façon j'ai pas besoin d'être freiné, je suis suffisamment intelligent pour connaître mes limites. Les avertisseurs plus tard ne seront peut être pas les mêmes. On prend de l'âge on commence à avoir une certaine détérioration. L'alcool peut être un accélérateur, ca peut faire très mal.

Inter 10 Lille 48

- **Des coups d'arrêt de l'alcool et des petits régimes « anti-ventre »**

Pour équilibrer je me fais des petits régimes de temps en temps ... je me suis aperçu que si je le buvais à même la bouteille le petit quart, je buvais beaucoup moins que le fait de le verser dans mon verre...c'est pas élégant, je le fais ça chez moi... je n'ai pas envie que mon associée chinoise ùme traite de Bouddha parcequ'elle a tendance à me mettre la main sur le ventre. C'est pour plaire »

Inter 10 Paris 62

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

Points-clés

Une relation distanciée et un rapport fonctionnel au corps : CF. Les coups d'arrêt de l'alcool et des petits régimes « anti-ventre ».

Une prise de distance avec l'image d'un alcoolisme « épouvantail » et inscrit dans l'histoire familiale.

Un équilibre dynamique entre les pôles de la pulsion et de gestion : l'alcool est davantage vécu comme une drogue.

Une attente d'outils et d'outils informatifs qui ouvrent de nouvelles possibilités de gestion de la consommation.

Ce type de buveur présente un potentiel d'auto gestion en termes de prévention santé : CF. Valorisation du livret informatif (dans sa forme plus que de son contenu) dans la mesure où il construit un destinataire responsable et actif versus ménagé, manipulé.

➤ **Un type de consommateurs qui peut constituer une cible de communication spécifique.**

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

3.2 Les excessifs installés

- **Ils consomment très régulièrement** et revendiquent cette régularité comme tempérance « épicurienne » versus une dépendance.
- **Ils sont confortablement installés dans l'excès et dénieient fortement ce dernier.**
Ils revendiquent :
 - D'être dans la « bonne » norme : le bon vin, les bonnes situations, les bonnes personnes, ne pas être trop saoul, savoir se tenir versus « tomber dans la vulgarité »
 - **Et d'être légitime, conforté et voire protégé par une « doxa » culturelle de la consommation d'alcool très présente (surtout en France mais aussi en Europe) : origines, œnologie**
- Le moment d'entrée dans la consommation régulière est décrit de manière très floue et approximative : **on a du mal à dire à quel moment** on a pu commencer à boire régulièrement.
L'âge, la vie en couple et la consommation à deux apparaissent sont apparus des facteurs déterminants, Favorables à cette consommation régulière en fréquence et en quantité.
- **Une installation bourgeoise dans l'alcool versus la « honte » de boire :**
La qualité versus la quantité, le tous les jours versus la cuite
- **Régularité est associée à modération, à qualité et à une relative innocuité**

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **Leur principale motivation est de demeurer du bon côté de la barrière de l'alcool :**
 - La ritualisation obsessionnelle : la table, le geste, le boire, le décor versus le débordement alcoolique et / ou agressif,
Quand on a trop bu, à un moment ça peut tout gâcher, une personne qui boit trop peut manquer de respect **Inter 1 Paris 31**
Dans l'atmosphère il y a des rites instaurés. Dans cette maison là qu'on vient d'acheter, on est beaucoup plus zen, y a une certaine sérénité, ma femme me dit "on est bien" cette ambiance la on l'accentue quand on reçoit. Il y a le jardin qui est très beau. **Inter 10 Lille 48**
 - La retenue comme noblesse du buveur, l'alcool noble, « riche » : le bon whisky, le bon vin ; **le Savoir boire**,
Je lui apprendrai le Savoir Boire **Inter 7 Lille 46**
 - La relation « alibi » à l'autre, sans risques, en miroir,
 - La virilité qui s'exprime dans le savoir : l'œnologie, le savoir boire versus la violence et l'agressivité,
 - Le vin « aliment » et alcool « bienfaisant » versus les alcools « durs » et la dépendance.
- **L'illusion d'une consommation parfaitement maîtrisée : la douce torpeur versus la cuite, la honte, Noiret versus Gainsbourg**
- **Ils ont beaucoup de mal à se considérer comme la cible des messages de prévention**
Moi je fais confiance à ce qu'on peut raconter justement sur les morts liés à l'alcool, souvent ce sont ceux qui boivent pas mal qui sont contre toute cette propagande...moi je suis tout à fait d'accord que l'on parle des méfaits de l'alcool...il faudrait même des publicités qui choquent plus

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- **Les fonctions privilégiées dans ce type d'attitudes sont celles du vin alicament :**
 - La fonction break « anti-stress », anxiolytique,
 - La fonction remplissage.

- **Le plaisir de Boire tend à se confondre progressivement avec celui de la nourriture, du médicament (qui calme) ou d'un « condiment de vie » : apporter du fun, de l'intelligence, de la fantaisie, de la créativité, pouvoir voir les choses autrement**

L'alcool si on boit un peu peut aider à avoir une vision autre du monde. Parce que tous les jours on a une vision bien définie, très carrée des choses, on est plus ou moins conditionné ; dès qu'on boit, on déconditionne alors on peut avoir une vision autre, tu as une plus grande lucidité sur les choses.

... Je pense qu'on a une plus grande lucidité par rapport à sa vie, par rapport à ce qu'on vit, qu'on est entraîné dans la vie de tous les jours dans une espèce de train-train et on ne se rend pas compte exactement de ce qui se passe. Je pense qu'une fois qu'on a bu on se sent différent et on voit les choses différemment. On a des moments de lucidité que l'on n'aurait pas dans la vie de tous les jours.

Inter 1 Paris 31

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- Une incorporation du contrôle versus une gestion distanciée du risque : l'alerte du corps, « in corpus veritas »

Je sais qu'au bout d'un moment, si j'ai envie de boire un peu plus, je sens la limite et dès que je la sens, j'arrête.

*A quoi la sentez vous ? J'ai mal au foie. (a eu une hépatite 10 ans auparavant) Je sens que je n'écoute plus, je me renferme, je deviens taciturne, je n'écoute plus la conversation, je me mets en dehors. Alors quand je sens cette attitude qui chez moi, est naturelle, de me mettre à l'extérieur du groupe très facilement. ... Je me tais, je dois aller me coucher. **Inter 13 Paris 37***

*Quelles formes d'autocontrôle avez vous ? Premièrement sur un signe physique. **Mon lobe de l'oreille gauche est rouge**, ..., je sens que je chauffe. Quand je bois un coup, quand je vais à un mariage, il y a le vin d'honneur, les photos puis le repas et un verre de vin blanc, de rouge, et là j'dis à ma femme "regarde ! c'est rouge !" je le sens, le lobe devient rouge, c'est en soirée quand j'ai consommé le vin d'honneur, un verre de blanc, un verre de rouge et là j'dis à ma femme "regarde! c'est pas la peine, j'arrête là." Mes signes physiques ne m'ont jamais trompé ! ça m'a permis de rester clean. Vous le ressentez souvent ce petit signal ? C'est vraiment quand j'ai été trop loin. Pour moi, c'est l'excès. ... Dans ce cas j'arrête mais je continue à manger. surtout à manger **Inter 11 Lille 52***

- Des signes somatiques auxquels s'ajoutent :
 - Les gardes fous extérieurs : La femme, le médecin, les copains, les 1^{er} signes, le regard des autres,
 - Les actes « régulateurs » : Boire lentement, se limiter au repas, ne pas boire du mauvais vin.
- Un « contrôle » du corps, qu'ils délèguent progressivement à leurs médecins et à leurs proches.

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

- En vieillissant, on observe une nature plus comptable de l'exercice de ce contrôle :
 - **L'addition / soustraction,**
 - **Le comptage et le frein de la consommation.**

3. Deux grands types d'attitudes et de discours

Points-clés

Un type de buveurs excessifs qui se vivent surtout comme des modérés et des connaisseurs : le bien vivre et le bien boire les protège du mauvais alcool et légitime leur consommation excessive.

Ils sont héritiers de l'image sociale de l'alcoolisme : peur de la marginalisation, de la déchéance, de la dépendance et de ce fait confondent les risques pour la santé avec dépendance.

Comme les jouisseurs auto-gestionnaires, les excessifs installés représente une cible de communication spécifique :

- Ils sont soit dans la dénégation du risque soit dans la recherche du risque 0,
- Ils sont sensibles à la thématique : risques pour la santé,
- Ils aspirent à être valorisés comme les « bons buveurs », du bon côté de la barrière de l'alcool et se réfugient dans le « savoir boire ».

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

4.1 Une « Doxa » toute puissante qui occupe l'espace du savoir objectif

- Une série de « vérités », convictions, proverbes et dictons émaillent le discours de ces consommateurs excessifs :

Ma mère a 77 ans, elle suit le proverbe , un verre de rouge le midi et un verre le soir ça ne peut pas faire de mal Inter 10
Lille 48

Un verre de bière par semaine pour la croissance ! Inter 1 Lille 25

Situations dans lesquelles l'alcool apporte un plus ? ça n'apporte pas un plus, ça va de soi... C'est devenu une habitude. Les habitudes font partie de la vie. Il faut s'y faire, c'est aussi un moment agréable de pouvoir se détendre... Un apéro ça fait partie de la vie Inter 5 Lille 48

- Autant de « vérités » qui légitiment, appuient, justifient la consommation et surtout rassurent sur ses conséquences :

Des risques pour la santé ? Sa propre santé, c'est certain, quoique... dans l'temps on disait qu'on voyait plus de vieux ivrognes que de vieux médecins et il n'y a pas de fumée sans feu Inter 9 Lille 51

Les cardiologues ils disent qu'ont peut boire deux ou trois verres de vin par jour Inter 12 Lille 59

Actuellement on parle plus de ses méfaits que de ses vertus, le vin a des vertus ... le whisky ça fait du bien aux intestins, le champagne aussi, les marathoniens le disent, la bière c'est le starter, le champagne une petite gorgée avant de courir... le tanin du vin c'est tonique mais il ne faut pas dépasser la dose, si on dépasse une certaine quantité, une bouteille, ça a des effets négatifs Inter 8 Paris 49

- Peu concurrencés par le discours de l'institution, ces dictons justifient la consommation excessive : on puise dans le panier des valeurs collectives pour justifier comme normale une pratique excessive

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

- **Un refus de l'évaluation objective des limites et des seuils : on se réfugie dans un « tout est relatif »,**

Vos limites personnelles en consommation d'alcool ?... La limite, c'est après le fromage ...Si une autre bouteille est ouverte et que je suis au restaurant, avec mon côté auvergnat, si vous voulez, je n'aime pas laisser du vin dans une bouteille

Inter 10 Paris 62

La limite, c'est pas évident, par ce que chaque personne a sa limite

Inter 5 Paris 43

Qu'est qu'une faible dose ? C'est ce que je bois, c'est ne pas dépasser la quantité prescrite et pas de façon répétitive.. Je me freine, je ne veux pas être dépendant. La notion de trop c'est quand on dépasse ce que je bois. Moi je saurais dire non, ma femme me dira, non Jean Lou on s'en va, le trop c'est mon beau frère ...À partir de quand ça devient trop ? Il n'y a pas de critère objectif, le critère ça serait la prise de sang mais chacun connaît son niveau à ne pas dépasser ...Il est subjectif ce seuil ? Tout à fait. La limite c'est celle qu'on se donne. Objectivement il faudrait faire boire des personnes différentes une dose d'alcool et faire une prise de sang, faire des tests, c'est subjectif, il n'y a pas de frontière, on peut la repousser ou rester en deçà par ce qu'on est fatigué.

Inter Lille 10

Je tiens particulièrement bien l'alcool. On a fait un alcotest électronique avec mes collègues et le seul qui l'a pas fait virer, c'était moi. Et après un week-end d'affaires j'ai été arrêté par des motards et j'ai pas fait virer le ballon. J'ai été surpris !

Inter 10 Paris 62

Un garde fou naturel c'est à dire une bonne connaissance de soi et ses limites

Inter 3 Paris 31

- **Réinvention d'une « normalité individuelle »**

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

Points-clés

- **La Doxa comme refus de penser et d'assumer le caractère excessif et risqué de sa consommation.**
 - **La Doxa comme source de légitimité de cette consommation excessive :**
 - **Le savoir vivre versus le tabac qui altère les goûts,**
 - **La tradition transmise,**
 - **L'intrication dans une culture, dans la vie relationnelle et familiale : « Ca fait partie d'un tout »**
 - **La liberté, le libre arbitre individuel**
- **Le consommateur se vit comme seul maître à bord en terme de limites.
La Doxa faite de dictons de convictions collectives remplace le savoir objectif.**

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

- **Au delà de ce déni, on dénonce la relativité du discours institutionnel,**

- La faiblesse de mesures ou des discours dissuasifs en matière d'alcool,
- Et ce notamment auprès des jeunes.

C'est très difficile de leur (aux adolescents) donner nous des règles, les règles c'est l'autre, c'est l'image qu'on renvoie, c'est le miroir. Si personne ne dit rien et que tout le monde fait pareil, c'est clair que là on tombe dans l'excès.

Il y a plus d'éventails (de produits) offerts que ce qu'il y avait avant, il y a des choses assez trompeuses d'ailleurs, je me suis aperçu de ça, c'est du style je ne sais plus quel gin qui fait du gin tonic maintenant en boîte, vous voyez, mon fils il a 21 ans, il sait lire, ça va il est pas con mais les gamins à 15 / 13 ans, les gamines ils font des sauteriers et commencent à s'avaler ça.

Ça me semble dangereux dans le sens où on a presque pas l'impression que c'est de l'alcool, c'est Schweppes et puis voilà ! Seulement manque de pot ça fait 16 ° et puis petit à petit on s'alcoolise sans s'en rendre compte et c'est une espèce de supercherie parce qu'on prend de l'alcool sans le savoir et on vend de l'alcool sans le dire, presque et je trouve ça dangereux pour les plus jeunes

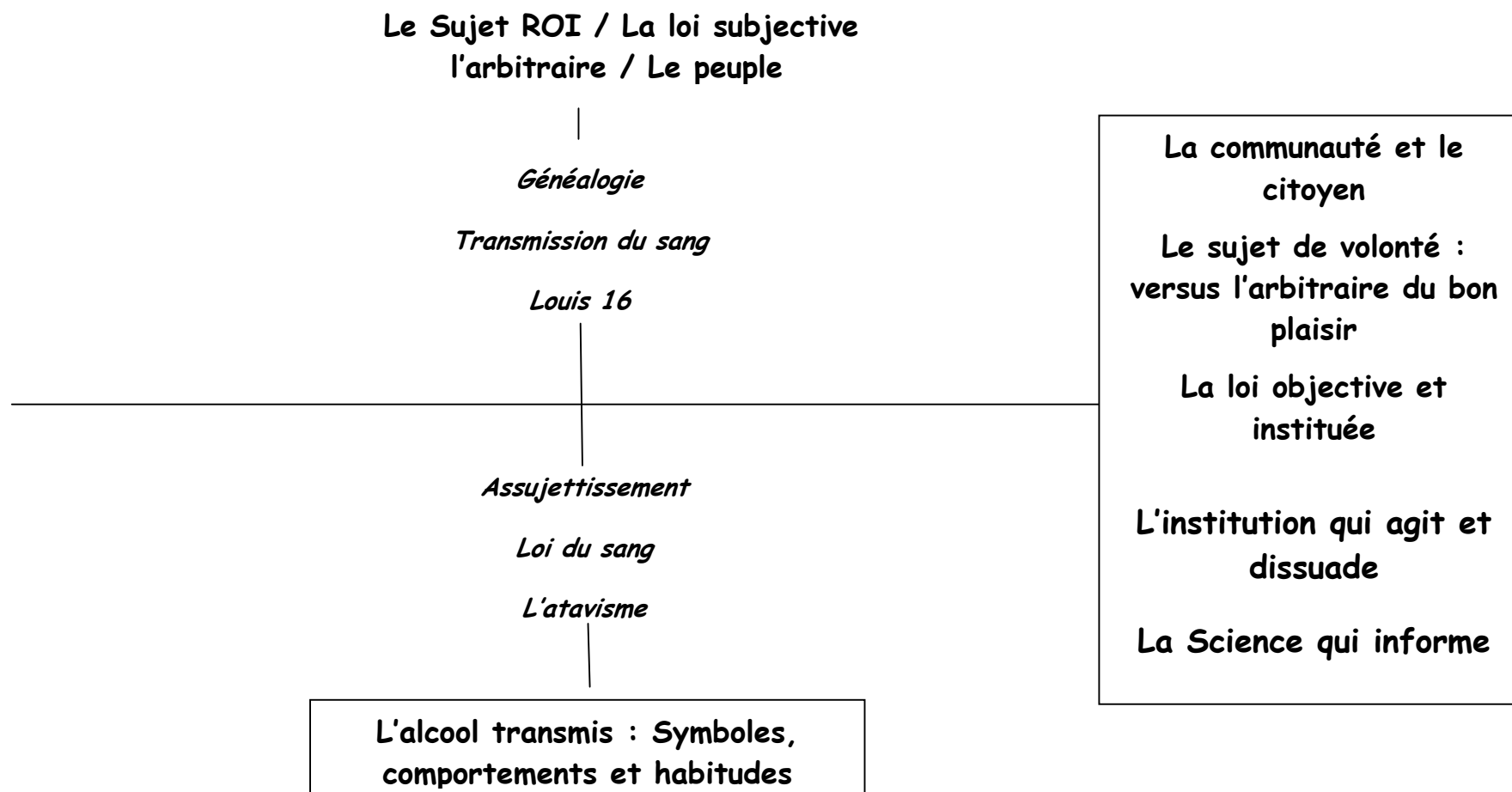
- **De la manipulation commerciale à l'institution complice,**

Les hommes politiques, ils savent aller chercher les voix là en rentrant et en disant "regarde je bois des verres comme vous, c'est moi le plus beau, je suis une locomotive comme vous !.../... L'alcool c'est un truc qui rapporte beaucoup d'argent à l'Etat et grâce aux alcoolos et aux sociétés de bière et de pinardiers, c'est un cercle vicieux ça ! On n'a pas le droit de boire mais si on buvait plus comment la Sécu ferait ! C'est difficile à dire sur 1 litre de Ricard il y a quand même 80% qui va à l'Etat.

- **Les carences du discours scientifique et/ou de mesures dissuasives peut soutenir le scénario latent d'une institution complice**

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

4.2 L'axe de la doxa, des vérités subjectives et des dictons rejoint celui de la généalogie en s'opposant à l'axe du savoir objectif sur lequel doivent se fonder les actes de l'institution.



4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

4.2 On note néanmoins une meilleure connaissance et compréhension des risques de la consommation quotidienne et des seuils chez les moins de 30 ans

- Une conscience de l'alcool et de ses risques qui va de pair avec la perception de l'alcool comme drogue chez les jeunes :
 - Associé à la consommation quotidienne et au risque à long terme,
 - L'alcool drogue rompt avec le généalogique.

Trop boire et tous les jours c'est un suicide à petit feu ...

G 1 27 à 35 ans

*L'homme qui ne boit pas du tout : Pour lui, l'alcool c'est considéré comme une **drogue forte**, il ne veut pas avoir à faire avec elle... Le **risque**, c'est de tomber dans la routine **quotidienne** de l'alcool. Je prends **trois verres de bière** notamment le soir par jour éventuellement un **whisky** mais ça commence à être de l'alcoolisme, surtout si c'est quotidien.*

*Qu'imaginez vous pour ces gens, des conséquences de la consommation d'alcool ? Des problèmes de **santé**, des cirrhoses.*

*Il faut une grande quantité ? ça dépend de la personne, je crois qu'il faut une consommation assez fréquente, pendant pas mal de temps, une vingtaine d'années... Passé 30 ans, si on continue à avoir une grosse consommation quotidienne de l'alcool, ça peut être dangereux... **Les conséquences? Même au niveau des cancers de la gorge, ... le cancer de la gorge, on peut mettre 30 ans avant de l'attraper mais les premières années de consommation font partie des 30 ans qui ont amenés à la maladie.***

Inter 6 Lille 25

➤ Une conscience qui va de pair avec une conception adéquate des seuils :

*Je prends **trois verres de bière** notamment le soir par jour éventuellement un **whisky** mais ça commence à être de l'alcoolisme, surtout si c'est quotidien.*

Inter 6 Lille 25

À partir de 2 verres par jour il n'y a plus de vertus, à partir de 4 verres c'est dangereux ... des risques d'ulcère, de cirrhose, de diabète, de perte d'appétit, de brûlure d'estomac

G 1 27 à 35 ans

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

- **Une conscience qui va aussi de pair avec une projection de soi dans le très long terme de certains jeunes** (hypothèse à valider : chez les CSP sup)

*Il y a des gens dans ma famille qui font des excès, qui ont des problèmes avec l'alcool. Je fais attention à pas tomber dans la routine... C'est la consommation quotidienne qui devient dangereuse ... J'espère vraiment **vivre longtemps et le mieux possible**...*

*Il y a **des personnes** que je peux voir autour de moi, **qui ont un âge avancé** et qui consomment beaucoup, abusivement, par ce qu'ils étaient dans des milieux durs. ...**Ils ne profitent pas bien de leur retraite** à cause des problèmes de santé ... /... **l'homme qui boit un peu trop** : *Il ne se soucie pas du futur.**

Inter 6 Lille 25

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

- **Chez les plus de 50 ans**, on note aussi une conscience et/ou une peur des risques, notamment cardio vasculaires
- Mais à la différence des plus jeunes, on note chez eux de nombreux malentendus ou réactions d'incrédulité concernant les seuils de 3 ou 4 verres / jour dès lors qu'ils s'appliquent au vin ou à la bière:

2 whiskies en quantité en degré d'alcool, ça va représenter 2 bouteilles de vin, Inter 11 Paris 50
- Ainsi, le message sur les équivalences de la publicité presse, une fois qu'il est lu et compris, est ressentie comme suffisamment nouveau et informatif pour faire l'objet central d'un message publicitaire.

Il a une différence entre 4 bières et 4 whiskies, il y a pas 10 grammes d'alcool dans 1 verre de pastis, ça me paraît gros, on a pas envie d'y croire, on est tous en danger là...38000 pour les hommes et 7000 pour les femmes, où sont-ils allés chercher ces chiffres!

Je suis surpris qu'un verre de whisky fasse 10 gr, je pensais pas. Il faudrait peut être jouer là dessus. CF. G3 47- 60 ans
- Mais :
 - Ce message doit être écrit pour être bien compris et mémorisé,
 - Comme tel, il nécessite pour être lu une pré-implication préalable et plus émotionnelle sur les seuils de l'excès au quotidien.

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

- **À partir de 35 ans et au delà d'une attitude classique de déni des risques et d'incrédulité relative à ces seuils, nous retiendrons**
 - Une non crédibilité du seuil de 3 - 4 verres de vin par jour pour les buveurs de notre échantillon à partir de 30 ans, et ce dans la mesure où elle remet en question trop brutalement la croyance qui est au cœur de leur comportement de « modération.
 - Chez les plus gros ou anciens gros buveurs, ces seuils peuvent être ressentis comme arguments d'une discours de pression anti-alcool : le complot.

Le discours des gens est plutôt négatif. Une sorte de rejet par rapport à l'alcool, une sorte de méfiance, il faudrait pas en boire carrément, un peu comme la cigarette. Une espèce d'hostilité sur l'alcool. On parle tellement d'accidents de la route à cause de l'alcool que ça fait peur. On met tout le monde dans le même panier. T'as bu, tu vas être saoul. Le discours, c'est comme une espèce de petite guerre, il y a un discours contre les gens qui boivent.

A partir d'une demie bouteille de vin dans un repas. Les gens pensent que c'est trop, c'est déjà excessif pour les gens.

13 Inter Paris 37

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

- Notons que le plus souvent du temps, la consommation excessive actuelle est déjà le produit d'une diminution (et d'un contrôle constant) de la consommation. Ces consommateurs excessifs sont le plus souvent de gros consommateurs qui ont supprimé tous les verres les moins « indispensables ».

Pour beaucoup d'entre eux, ces seuils apparaissent complètement démotivants.

- **Une forte résistance à l'idée d'une diminution supplémentaire** qui n'implique pas une simple régulation ou assagissement de la consommation mais une modification du comportement et du mode de vie au sens fort : faire du sport, ne plus sortir le soir etc.
 - **Excessif Installé**
Diminuer oui, arrêter non, Je ne boirai plus le soir, je le sens capable de ne plus boire le soir, mais est ce que je ne perdrai pas le plaisir de cuisiner ? On ne perdrait pas le plaisir de discuter avec sa famille mais ça a une influence qui dépasse la notion de boire elle même
 - **Jouisseur gestionnaire**
Moi, je changerai complètement de vie

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

Points-clés

Pour être « perceptibles », « visibles » et potentiellement crédibles, ces seuils ne peuvent pas être simplement énoncés à titre de vérité purement rationnelle.

Ils doivent être précédés d'un effet d'annonce :

- Assorti d'une menace suffisante et d'une promesse positive motivante,
- Préparant le destinataire à une information nouvelle,

Et donc pré-impliquant le destinataire en vue de le rendre actif dans la prise de connaissance du message.

Nous retiendrons aussi, le poids de l'âge concernant la perception des risques et des seuils.

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

4.3 La grande majorité de ces consommateurs ne savent presque rien en matière d'effets à court, moyen et à long terme de l'alcool sur le corps

- D'où une carence en repères objectifs en termes de savoir.
- Généralement, on situe la dangerosité pour la santé dans la dépendance et dans une estimation de la consommation journalière de plus de 8/9 verres par jour.
- On évoque aussi, des complications et **des petits symptômes que l'on ne relie pas directement à l'alcool** car ils se confondent avec la constitution personnelle ou avec le vieillissement chez les plus âgés :
 - Problèmes d'estomac, d'insomnies : avoir l'estomac fragile, avoir un mauvais sommeil,
 - Se sentir fatigué : commencer à faire attention au diabète, au cholestérol, au « cœur », faire des prises de sang,
« J'ai 50 ans, on ne peut pas être et avoir été »
- Les effets positifs d'une réduction de leurs consommation actuelle ne sont pas davantage imaginés :
« Je ne sais pas ce que cela me ferait de réduire ma consommation »
- **Cela n'empêche pas que dès 35 ans on réduit souvent sa consommation en même temps qu'on arrête ou qu'on diminue fortement la cigarette.**

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

4.4 Au final, et au delà de la limite ponctuelle de l'ivresse, la seule vraie limite sur laquelle tout le monde s'entend est la dépendance alcoolique:

- Ces consommateurs se définissent comme non dépendants :
- Leur ultime justification étant le plaisir versus la drogue

Celui qui prend l'habitude, le whisky tous les soirs peut tomber dans la dépendance. ... Un alcool fort tous les jours, ça peut dégénérer... dans les différents types de buveurs il y a celui qui est devenu dépendant qui a besoin de sa dose, le buveur occasionnel, ceux qui commencent à prendre l'habitude, qui dépassent les limites sans s'en rendre compte et les bons vivants.

*Et vous là dedans ? Moi je me situe deux degrés au dessous du bon vivant. Je fais partie des gens qui boivent occasionnellement**.*

**consommation journalière déclarée en semaine 2 verres de vin par repas hors apéritif*

Inter 8 Paris 49

A partir de quel seuil on prend des risques quand on boit des boissons alcoolisées ?

A partir du moment où on sent qu'on en a tellement besoin qu'on peut pas s'en passer, ça devient comme un médicament, comme une drogue. Le danger c'est la dépendance, l'accoutumance,

Y a t-il des gens qui courent plus de risques que d'autres ? Oui malheureusement beaucoup de gens qui bossent dans la restauration, des vies un peu compliquées, ... (divorcé et a travaillé dans la restauration) Un homme qui boit trop ? ... j'y vais à fond, à Levallois, je vais acheter des cigarettes, ... j'ai plusieurs bars où je vais boire un café le matin, ça m'arrive de prendre une bière, je vois des gens ils s'y sont tous les jours. Il y en a beaucoup c'est négatif. Les gens ils auront tendance à ressasser toujours la même chose, moi je m'intéresse à pleins de choses, je vais au cinéma 10 fois / mois, j'ai la carte de la cinémathèque, moi je bouge, je n'ai pas une journée qui ressemble à une autre. Il y a les gens qui sont pas bien chez eux, c'est vrai qu'on voit de plus en plus des gens qui ont des soucis, des pensions alimentaires, des couples séparés. (divorcé et 1 enfant de 7 ans)

Inter 12 Paris 40

➤ Sentir la dépendance pour sentir le risque santé.

Une confusion entre l'alcoolisme et les seuils de dangerosité de la consommation régulière d'alcool.

4. Connaissance des seuils, des risques, et des limites

Points-clés

En l'absence de limite objective acceptée ou reconnue à la consommation d'alcool, les seuils demeurent :

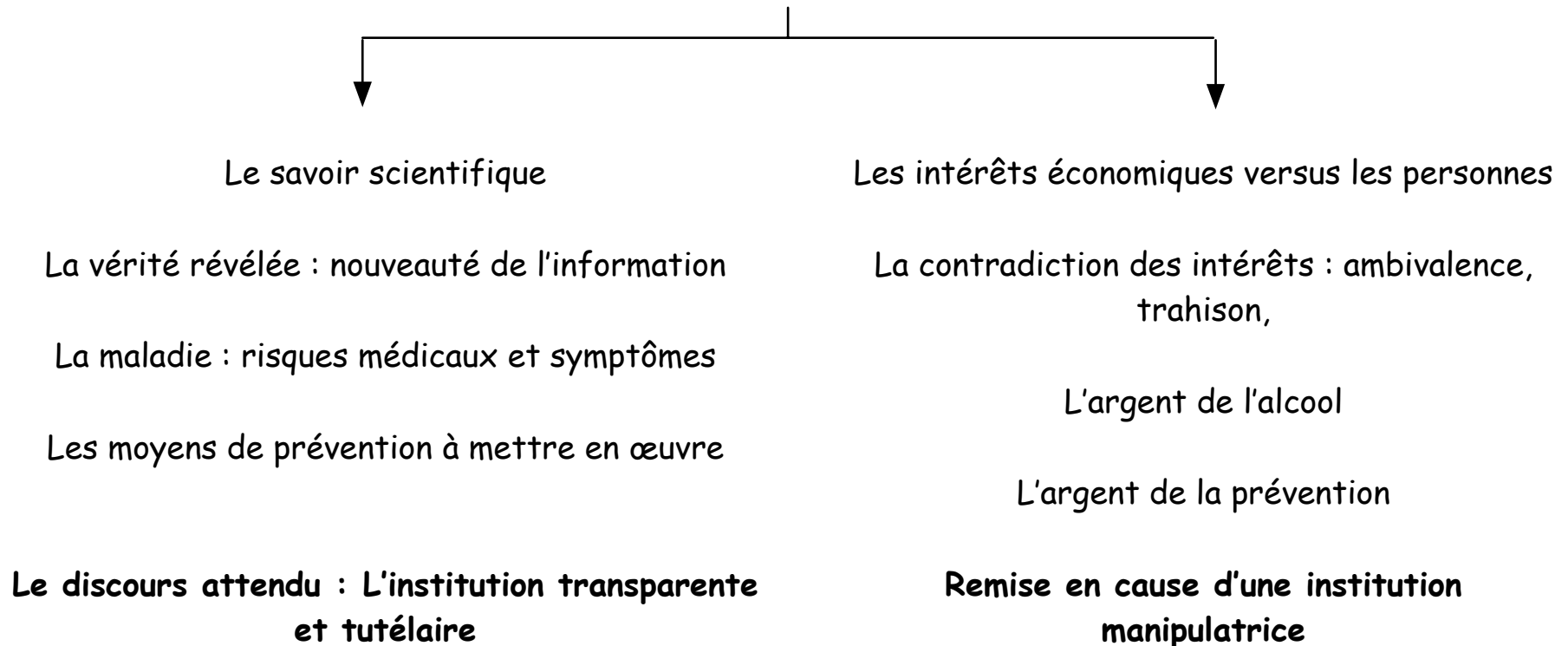
- **Ceux ponctuels de l'ivresse : conduite automobile, être malade, perte de contrôle,**
- **Et concernant la consommation régulière, le sentiment de dépendance que l'on associe à l'alcoolisme.**

5. Les réactions aux communications CFES/INPES : enseignements

5.1 Les grands modes d'entrée dans l'ensemble des communications

- Une entrée qui s'opère par le dispositif énonciatif : qui parle, d'où et dans quel but,
 - Une entrée par le destinataire construit par le type de message,
 - Une entrée par l'image du consommateur construit : situation de consommation, personnage,
 - Une entrée par le récit et le contenu
 - Le message « préventif » proprement dit.
- **Hormis les attitudes à l'égard des seuils, les réactions sont apparues peu segmentées en termes d'âge.**

5.2 L'entrée par le dispositif énonciatif renvoie à deux façons de voir l'institution



- **Les films actuels ont pu réactualiser l'ambiguïté du discours institutionnel :**
« Ça me gêne le coût à la société avec la sécu »

5.3 L'entrée par le destinataire du dispositif énonciatif : le livret

- Les réactions positives au livret de l'annonce presse montrent une adéquation entre le sujet potentiel de la prévention et la forme « publicité informative » qui construit :
 - Un destinataire actif,
 - Une demande volontaire et pré-impliquée d'information, un destinataire déjà sensibilisé,
 - Un destinataire libre, qui a le choix d'ouvrir ou de ne pas ouvrir le livret informatif.

Cette forme qui construit un destinataire libre, désireux d'informations, peut répondre aux attentes des joueurs gestionnaires : outils pour s'auto gérer.

En revanche le registre général de l'annonce est en perçu comme en décalage avec cette façon de communiquer.

- **Les réactions au livret ont permis de souligner la pertinence du registre informatif ;
En revanche, la situation de test et de groupe qui construit des destinataires déjà sensibilisés ne fournit pas de piste sur les bons moyens de pré - impliquer préalablement cette cible.**

5.4 L'entrée par l'image du consommateur construit : situation de consommation, personnage,

- Dans les films : une situation non quotidienne dans laquelle nos consommateurs excessifs au quotidien ne se retrouvent pas :
 - Un récit de l'exception : la sortie en boîte de nuit, la « cuite » versus le quotidien et lui fait écran (sauf pour les plus jeunes) : les images et le récit prennent le pas sur le texte et le message final du slogan.
 - Une situation et des personnages « joués », qui ne font pas « vrais » et donc qui ne « touchent » pas, auxquels on a du mal à s'identifier.
- Une forte adhésion à la dynamique d'identification aux personnages construite par les films :
« Au début on se voit plutôt comme celui qui protège mais après on a pas du tout envie de lui ressembler »
- **En attente pour les deux cibles,
Un traitement réaliste du quotidien de la consommation et une « présentification » des risques.**

5.5 Le récit et le contenu

- Dans les films, deux éléments sont fortement valorisés :
 - Le slogan, clair, direct, en phase avec des attentes de traitement du quotidien et de formules chocs, ces attentes de formules choc étant communes aux deux cibles,
 -
 - Dans l'annonce presse : adhésion à l'expression : « l'accélérateur de cancer »
- En attente et en positif pour les deux cibles :
 - . Des images choc qui mobilisent émotionnellement, disent le danger et qui « font » limite : l'image de l'escalier est bien retenue
 - . Des équations chocs comme des dictons : « *Diminues la dose avant qu'elle ne te diminue* » G3
- Le revirement de situation comme récit de « révélation » de quelque chose que l'on se savait pas ou que l'on n'avait pas bien compris sur la consommation d'alcool :
 - En accord avec l'attente d'être surpris, de percer un secret sur l'alcool
En attente : une révélation ≠ une explication sur les seuils

5. Les réactions aux communications CFES/INPES : enseignements

➤ **En déclaratif, les publicités et campagnes anglaises fonctionnent comme des modèles sur la question:**

- **Savoir choquer et être efficace versus démagogiques,**
- **Construire un destinataire sujet de prévention adulte.**

« On a l'impression qu'ils veulent nous ménager qu'ils n'osent pas nous dire les chose »

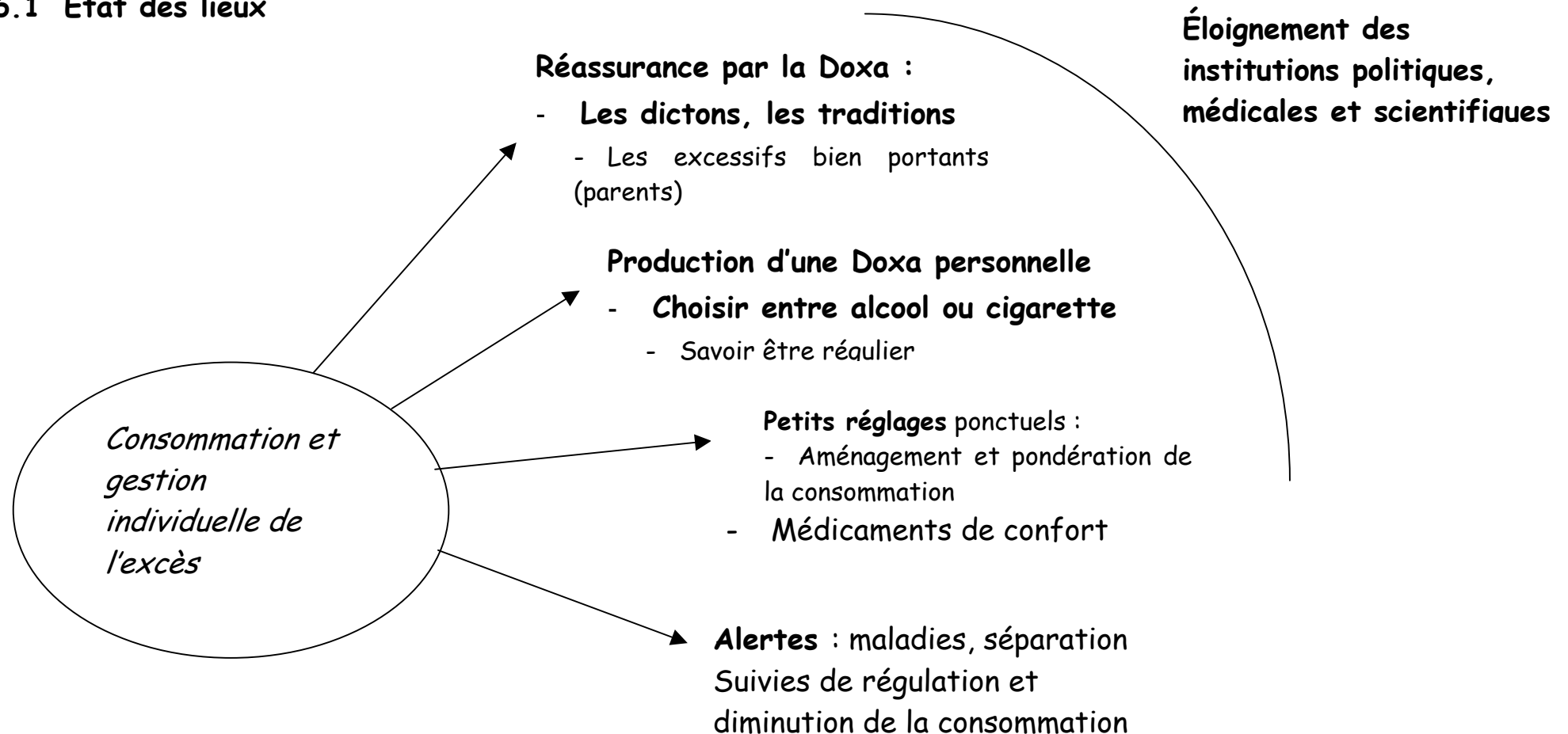
5. Les enseignements de la communication

- Le message préventif sur les seuils et sur les équivalences est apparu fortement déstabilisant :
 - Révélation du malentendu sur la nature des « verres » qui altère la crédibilité des seuils,
 - Une fois compris :
 - Soit il entraîne des réactions de découragement,
 - Soit il me culpabilise sans donner de contreparties sur comment faire et les effets positifs.

- **Un type de fonctionnement qui risque d'entraîner l'occultation et le déni**

6. Axes de communication et pistes

6.1 État des lieux



6. Axes de communication et pistes

Un double constat :

- Celui d'un manque du discours scientifique et de mesures dissuasives sur l'axe de l'institution et qui peut soutenir le scénario latent d'une institution complice
 - Celui d'une carence du discours des limites : Une mise en scène des limites est à construire
 - qu'on peut toucher, voir
 - qu'on peut apprendre, éviter, dont on peut jouer
- **Dans l'axe d'un discours de rééducation alimentaire**
- **Déconnecter la consommation excessive d'alcool de l'alcoolisme dans sa dimension d'héritage pathogène du passé :**
 - Entrer par une problématique actuelle des excès / des dérèglements de consommation des pays riches : trop de nourriture, trop d'alcool, de travail (cible 2)
 - S'orienter vers un statut de drogue de l'alcool qui le déconnecte progressivement du généalogique, du culturel et de l'identitaire et qui favorise la gestion : pragmatisme, en phase avec la notion de dose (Cible 1)
- **Pour pouvoir reconnecter avec moins de déni l'excès avec des problèmes de santé**

6. Axes de communication et pistes

- Retrouver une proportion entre les seuils et les maladies associées : le symptôme et l'inconfort pour retrouver de la crédibilité et de l'identification mobilisatrice
- Redonner un bénéfice au sujet de la prévention : des perspectives et des résultats positifs versus son coût pour la société
- Montrer les risques versus les énoncer : la force des images
- La présentification des risques
Ex. Boire tous les jours 3 à 4 verres c'est s'exposer à
Versus le conditionnel : « au delà de 3 ou 4 verres tous les jours on s'expose à »
- Révéler / montrer versus juger : Vous ne vous connaissez pas si bien

6. Axes de communication et pistes

Cible 1 :

- Les outils de l'auto gestion :
 - Évaluations, patch, les analyses test,
 - Symptômes dans lequel se reconnaissent : les petits symptômes qui dévirtualisent les risques : petits problèmes d'estomac, fatigue, et qu'on relie à l'alcool
- Dénoncer le quotidien en termes de risques
- Adéquation entre gestion et petit carnet/livret (Weight Watcher's)

Cible 2 :

- Voir les côtés socialement ringard de l'homme qui boit régulièrement : le « bof »
- **Montrer le mal insidieux en passant par la vérité du corps : « la radiographie de l'intérieur du corps »**

Annexes : Parcours de consommation :

<p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Entre 25 et 30 ans</p> <p style="text-align: center;">Émancipation</p> <p>Découverte et consommation des différents produits</p> <p>Apprentissage des produits et de la maîtrise</p> <p>Fonction désinhibant au centre et instrumentalisation maximale de l'alcool</p> <p>Consommation importante mais non régulière même quand elle est journalière</p> <p>Grosse différence en quantité consommée entre le week-end où l'on se lâche et la semaine où l'on travaille</p> <p style="text-align: center;">Boire pour oser</p>	<p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Entre 30 et 40 ans</p> <p style="text-align: center;">Maîtrise et connaissance</p> <p>La qualité versus la quantité : le whisky, le vin</p> <p>Faire du vin et savoir boire considérés comme l'un des beaux arts</p> <p>L'alcool comme plaisir centripète : le vin « aliment » et bonheur</p> <p>Consommation indissociable du repas et peur de toute perte du contrôle</p> <p>Plus faible différence en quantité consommée entre le week-end et la semaine</p> <p><u>Souvent</u> : arrêt de la cigarette, des grosses consommations d'un coup, des apéritifs</p> <p style="text-align: center;">Boire - être heureux - serein</p>	<p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Après 40 ans</p> <p style="text-align: center;">Gestion active et <u>début de conscience du risque alcoolique</u></p> <p>Souvent précédé d'un problème de santé non <u>associé directement</u> à l'alcool</p> <p>Après 50 ans, la peur de l'infarctus</p> <p>La modération comme condition pour continuer à boire - vivre</p> <p>Conscience des risques d'une consommation excessive à laquelle on ne s'identifie pas</p> <p>Conscience très progressive (et non systématique) d'être soi même consommateur excessif</p> <p>Demande non dite de garde fou : médecin, épouse</p> <p style="text-align: center;">Boire - vivre - profiter</p>
---	--	--

ANNEXES

1 . Guide d'animation

2 . Guide d'entretien

1. Guide d'animation

Introduction

15'

- Présentation des règles et des participants
- Rajouter le règne du **JE** ; Dire Je, Penser JE et parler en son nom
- **Chauffe** : Bien vivre : ce que c'est mais aussi ce que ça n'est pas

1. Guide d'animation

I. L'imaginaire positif de l'alcool : 40'

1. Bien vivre: 5'

- Tout ce que ça signifie pour vous, tout ce que ça évoque
- > Relancer sur ce qui touche au plaisir, au corps, au sport, à la santé

- En quoi « le manger et le boire » y participent (reprendre leurs termes)

- Tous les plus que ça peut apporter de « boire »

- Tous les plus que ça peut nous apporter à nous

→ **Relation du « boire » au masculin : 5'**

- Recentrer sur les souvenirs masculins apparus spontanément : Le père, les copains

- Si le sujet n'est pas évoqué spontanément :
 - Avec qui on aime boire / pour quoi
 - est ce que ça se passe pareil pour un homme et une femme

1. Guide d'animation

3. Toutes les situations où ça apporte vraiment quelque chose 15'
(situations / récits / personnage / fonction « sociale »)

- Faire préciser plusieurs situations où le fait de boire apporte vraiment un « plus »
 - > Relance : des situations où on pourrait vraiment s'en passer

- En choisir 2 ou 3 bien quotidiennes dont une au moins typiquement « masculine, et dont une si possible solitaire

- **On nous demande de jouer dans un petit film sur chacune de ces situations :**
 - Faire décrire l'ambiance, les personnes, ce qui se passe, ce qui nous donne envie d'y être, d'y rester
 - Faire décrire comment on se sent, et de quelle façon la boisson y participe : physique, mental ...

- > **Quelqu'un nous a filmé dans chacune de ses situations et en fait ce n'était pas si sympa que ça à regarder :**

Attention ! ; s'ils entrent dans un scénario mauvaise ivresse, leur rappeler qu'il s'agit des mêmes situations

- > **Les « verres » auxquels on est le plus attachés et pourquoi**
- > **Laisser répondre et relancer sur les « verres » du quotidien**

1. Guide d'animation

4. **Portrait de la personne qui a un rapport sain à l'alcool 15'**

- Quel genre de personne on imagine, son caractère, ses origines, son histoire
- **Son rapport à la vie, ses relations aux autres, ce qu'il aime faire, ses passions, ses activités**
- Ses valeurs
- **Sans induire : le type d' « homme » que c'est (creuser sur le type de virilité associée)**
- **Sa consommation d'alcool**

Laisser répondre

Leur faire retraduire quantitativement :

- Une journée de semaine type
- Une journée de week-end type

Relancer sur la manière de boire et le type de boisson consommé

- **Seulement si nécessaire et que le 1^{er} portrait est trop stéréotypé : Faire un deuxième portrait d'une personne très différente mais qui elle aussi a un bon rapport à l'alcool**
- **En quoi on se reconnaît et en quoi on ne se reconnaît pas dans cette personne**

19H25

1. Guide d'animation

II. L'excès, les risques et les « seuils » 1 H 05**1. Repères et limites personnels 15'**

- C'est quoi notre seuil, notre limite
Relancer sur tout ce qui signifie le trop pour eux en termes
 - . de quantité, de type d'alcool (fort, vin, bière),
 - . de fréquence (quotidien / pas quotidien) : Donner des images
- C'est quoi boire trop
Tout ce qu'on aime / aime pas dans ce un peu trop
- **C'est quoi boire modérément : ...**
- Ca dépend de quoi : lister
- Pour chaque cas, essayer de faire « quantifier » la consommation : faire compléter (creuser)

La modération c'est ...

La modération c'est ne pas dépasser ...

- **Conserver ces « limites » sur un paper-board pour les relancer s'ils ne réagissent pas aux « seuils » des films pub et de la pub presse**
(Et pour une femme, où se situerait ce « trop ?)

19H40

1. *Guide d'animation*

2. **Portait comparatif de l'homme qui boit un peu trop : 10'**

- Quel genre de personne on imagine, son caractère
 - Son rapport à la vie et aux autres, ses bons et ses
 - Le type d' « homme » et ses valeurs

- Rôle de l'entourage

- Si on le retraduit en quantités : Pour cette personne qui boit juste un peu trop
 - Une journée de semaine type
 - Une journée de week end

Relancer sur la manière de boire, où, quand, comment, avec qui et le type de boisson consommé

- **En quoi on se reconnaît et en quoi on ne se reconnaît pas dans cette personne ? creuser**

1. Guide d'animation

3. On parle à un ami 10'

- Un de vos amis boit un peu trop sans être un grand alcoolique

- À quoi voyez vous qu'il boit trop

- On se décide à lui parler :
 - Comment vous lui parlez
 - Comment vous vous y prenez
 - Tout ce que d'après vous il ne faut pas lui dire
 - Ce que vous lui suggérez de faire / de ne pas faire

- Vous lui parlez des risques pour sa santé :
 - Comment vous lui en parlez
 - Comment vous vous y prenez

Vous vous y êtes bien pris : racontez

Vous vous y êtes mal pris : racontez

20 H

1. Guide d'animation

4. Scénarios de diminution en (+) et (-) 15'

1. Projectif : Portrait de deux hommes qui pour des raisons X ou Y ont décidé de diminuer leur consommation

- Portrait et état d'esprit de celui qui s'y prend bien
- Portrait et état d'esprit de celui qui s'y prend mal

2. À présent c'est vous qui décidez de diminuer

- Racontez moi comment ça se passe concrètement
- La version : ça se passe bien : **creuser**
- La version : ça se passe mal

20H15

1. Guide d'animation

5. Les risques 20'

Les risques en général : 5' à 10'

- Le risque, prendre des risques pour vous :
 - Y a-t-il différentes sortes de risques ? : creuser
 - Les bons, les mauvais risques...
 - Les images que vous leur associez
 - **Et se prévenir des risques ...**
 - À quels risques on associe la démarche de s'en prévenir
 - Tout ce qu'on est prêt à faire
 - Tout ce à quoi on est pas prêt
 - À quoi on associe le fait de se prévenir de certains risques
 - . en positif
 - . en négatif
- Et en matière de santé ?

1. Guide d'animation

Les risques pour la santé :**5' à 10'**

- Tous les risques qu'on associe à « boire un peu trop »
- Tous les risques pour la santé
Relancer sur ceux qui nous font vraiment peur :
- Et vous même : à partir de quand on se dit qu'on prend vraiment des risques pour sa santé
 - Laisser parler librement chacun :
Recentrer sur :
 - À partir de quelle quantité par jour
 - A partir de quelle fréquence
 - Au bout de combien d'années
- **Conclusion** : Tout ce qu'on a pas envie de dire ou d'entendre à propos de boire et de modération **5'**
 - Les discours qu'on a pas ou plus envie d'entendre
 - Les chose auxquelles on ne croit pas
 - Le ton qui nous déplâit
 - À l'inverse le type de discours qu'on a envie d'entendre
 - Le type de personne qu'on a envie d'écouter

20H35 + PAUSE 20H40

1. Guide d'animation

IV Attitudes par rapport aux discours de préventions 35'

1. Souvenirs des messages de prévention

- Tous sujets
 - Ceux qu'on a bien aimé
 - Ceux qu'on aime pas
 - Pourquoi

- « Alccol »
 - Les images et les mots qui ont marqué
 - Ce qui nous intéresse
 - Pourquoi
 - Ce qui nous déplaît
 - Pourquoi

1. Guide d'animation

2. Injection des films « toilette » et « escalier »

- *Pour chaque film séparément*
 - Réactions et associations spontanées
 - Les images et les mots qui ont marqué
 - Ce qui nous intéresse / Pourquoi
 - Ce qui nous déplaît / Pourquoi
 - À qui ça s'adresse d'abord

- *Pour Les deux films :*
 - Image de l'énonciateur :
Qui parle, de quelle façon
La personne qu'on imagine à l'initiative derrière ces spots
Qu'est ce qu'on a voulu dire
 - Image du destinataire
À qui ça s'adresse
La personne qui apprécie ce message
La personne qui n'apprécie pas ce message et pourquoi

1. Guide d'animation

- **Pas besoin d'être ivre pour en mourir :**
 - faire réagir commenter
 - Le film qui irait avec : on l'imagine
 - Des dictons autour de cette idée

- **Les seuils : relancer et creuser**
 - Faire réagir et commenter sur la consommation journalière excessive : 3 ou 4 verres par jour
 - La confronter avec leurs propres critères de consommation excessive listés sur paper board
 - En quoi ces « seuils » vous paraissent ils crédibles ou non crédibles : laisser parler et creuser

3. Injection de la campagne presse

- Faire réagir librement
- Ce que l'on comprend
- Qui parle à qui et comment
- Lire le petit livret et faire réagir

V. Les risques **15'**

- Tous les risques qu'on associe à présent « boire un peu trop et régulièrement »
- Toutes les images qu'on associe à ces risques
- Si on faisait **son** tri dans tout ce que l'on entend :
 - Ce à quoi on croit / ce à quoi on croit moins et ce à quoi on ne croit pas
 - Ce qu'on peut entendre
 - Qui on a plus envie de croire
- Vous avez été invité au visionnage d'un film sur les effets de l'alcool à l'intérieur du corps humain :
 - Le film était réussi, intéressant : racontez
 - Le film était raté, vous n'avez pas aimé, racontez
 - Le film se passait à l'intérieur du corps humain, racontez , les images
- Vous faites à présent vous même un film sur les effets négatifs de l'alcool à l'intérieur du corps humain :
 - Les mots choc
 - Les images
 - Le message

2. Guide d'entretien

1. Bien vivre, bien manger (Bien boire) : 10 '

- On va parler d'abord de mode de vie : bien vivre
 Tout ce que ça signifie pour vous
 - > relancer sur les activités physiques que l'on fait et que l'on ne fait pas
 - > relancer aussi sur le tabac
- Et bien manger ?
 - Décrivez moi comment vous manger -> faire intégrer la boisson dans le mode alimentaire
 - Relancer sur les repas sans « vin » ou sans « bière » :
 existent -ils des reps où on ne prend pas de boisson alcoolisées ?
 - Si ou lesquels et pourquoi
 - Et boire en dehors des repas
- Le « bien boire » : très rapidement
 - c'est quoi pour vous boire bien
 - Décrivez moi comment vous buvez : vous, vos proches

Petit exercice projectif en bilan :

- **La vie sans** (leurs alcools cités) :
 - Tout ce qui serait différent
 - Les **moments** où ça manquerait particulièrement : creuser

2. Guide d'entretien

2. Historique avec les « boissons alcoolisées » (reprendre les termes de l'interviewé) : 5 à 10'

- J'aimerais que vous me parliez de vos premiers souvenirs avant même que vous ne consommiez : les images, les lieux, les ambiances
Consigne : creuser le rapport à la région et à la famille
- Et comme consommateur ?
Racontez moi vos premières fois
- Le bons souvenirs /images /impressions
vous me montrez une photo imaginaire et vous me la commentez
- Les mauvais souvenirs/ images/ impressions
vous me montrez une photo imaginaire et vous me la commentez

2. Guide d'entretien

3. **L'imaginaire des apports positifs de l'alcool 10'**

- Toutes les situations ou d'après vous « l'alcool » (ne pas dire le mot alcool mais reprendre les termes de l'interviewé) apportent un plus
Se servir des situations comme d'un cadre et relancer sur tous les « apports »
La même situation sans « alcool »
- **Et vous, dans votre vie de tous les jours ...**
Toutes les situations ou pour vous « l'alcool » apportent un plus
Relancer sur :
Tous les « apports » pour soi même
Le quotidien, les situations quotidiennes ou qui se répètent
Relancer sur des situations types qui seront évoquées du type l'apéro de journée, de soirée, les repas, autres .
Tous les « apports » pour soi même
Recentrer sur le quotidien, les situations quotidiennes ou qui se répètent : les apports et s'ils les évoquent spontanément, les petits inconvénients (incidence sur la forme au travail etc.)

2. Guide d'entretien

4. Exercice projectif sur l'homme qui boit trop et sur la personne qui ne boit pas du tout (15' à 20')

L'homme qui ne boit pas du tout : (préciser qu'il n'a pas de problème de santé, que ce n'est pas un grand sportif, que c'est un adulte comme vous et moi

- Quel genre de personne on imagine, son caractère
- **Son rapport à la vie et aux autres, ses bons et ses mauvais côtés**
- **Le type d' « homme » (creuser) sur le type de virilité associée** : ses activités, sa relation aux femmes , sa relation au travail, à la famille
- Ses valeurs

2. Guide d'entretien

L'homme qui boit trop : (préciser qu'il n'a pas de problème de santé, que ce n'est pas

- **Connaissez vous des personnes qui boivent trop** : les laisser parler librement
Si ce sont des images d'alcoolique : reprécisez la question
- **Connaissez vous des personnes qui boivent trop mais sans pour autant être alcooliques**
- **Quel genre de personne on imagine, son caractère**
- **Son rapport à la vie et aux autres, ses bons et ses mauvais côtés**
- **Le type d' « homme » (creuser) sur le type de virilité associée** : ses activités, sa relation aux femmes , sa relation au travail, à la famille
- **Ses valeurs**
- **C'est quoi qui vous fait ressentir qu'elle boit trop**
- **Où se situe pour vous ce trop ?**
Imaginez que vous deviez l'expliquer par exemple à un adolescent
- **Relancer sur tout ce qui signifie le trop pour eux en termes de quantité, de type d'alcool (fort, vin, bière), de fréquence (quotidien / pas quotidien)**
- **Faire déconnecter des seuls signes de l'ivresse**
- **Y a t-il pour vous différentes sortes de buveurs ,**
- **Si on faisait des familles : comment on pourrait les appeler (ne pas relancer)**

2. Guide d'entretien

5. Et vous, comment vous vous situez la dedans : pratiques / rites et limites (25')

- Faire parler librement et faire justifier
- Où vous situez vous entre la « modération » ou le « petit excès **régulier** » : Sur quoi reposent les équilibres de votre consommation **au quotidien**
- Pour que je comprenne bien, je voudrais qu'on parle de vos modes de consommations de façon précise

5.1 Pratiques / rites : creuser cette partie (10')

- Et vous quelles sont vos habitudes de consommations ...

Une journée de semaine type

Une journée de week end type

- Relancer sur : creuser et développer
 - Chez soi, / en extérieur
 - Seul / en groupe
 - Le rôle de l'ambiance, du contexte
 - Leurs petits rituels

Relancer sur les quantités consommées et la fréquence et situations (et creuser)

Faire décrire (si elles existent) les tournées entre hommes ou avec des femmes

Relancer si nécessaire sur l'alcool consommé le plus souvent , le plus « indispensable » -

Relancer à la fin de chaque « situation » ou contexte différent

- Les types d'alcool consommé
- En mangeant / à jeun
- Avez vous **vos petits trucs pour ne pas boire trop** / ou pour les petits excès ? Lesquels ?
- > D'autres équilibres comme par exemple ne pas boire pour « préparer » un excès :

5.2 Les limites et le ressenti de l'excès (5')

Relancer systématiquement sur les valeurs de virilité et de « bonne résistance à l'alcool sans jamais induire

- **Quelles sont vos limites personnelles en consommation d'alcool**
Relancer sur les situations habituelles pour qu'ils donnent des exemples

- **Tous « vos avertisseurs » qui vous indiquent que ça va être trop**
 - Quand est-ce que vous estimez que cela va être trop pour vous
 - Tous les signes ...
 - Les signes que vous écoutez et ceux que vous n'écoutez pas

- **Tous « vos avertisseurs » qui vous indiquent que ça va être trop hors ivresse dans la régularité, au bout de nombreuses années par exemple**

5.3 Perception des risques (15')

Relancer systématiquement sur les valeurs de virilité et de « bonne résistance à l'alcool sans jamais induire

Tout ce que l'on sait sur l'alcool : 5'

- Ses Vertus, ses Méfaits
- Ses méfaits : lesquels et à partir de quand ? de combien de verres / de quelle fréquence / de combien d'années
- Tout ce qu'on a entendu dire sur l'alcool
- Ce à quoi on croit : pourquoi ?
- Ce à quoi on ne croit pas ; pourquoi ?

Tout ce que l'on imagine sur l'alcool :

- Ses actions sur le corps
- Dans quelles conditions,
- Dans quelles limites
- **À votre avis, quels ont les risques de la consommation d'alcool pour la santé :**

Faire citer tous les risques directs ou indirects (sécurité routière)

Recentrer sur les risques pour la santé

D'après vous ces risques concernent quel type de consommation :

- **à partir de quand**, de quel seuil est-ce qu'on court des risques
- à partir de quelle fréquence / quelle quantité par jour / au bout de combien d'année
- Qui en court le plus

2. Guide d'entretien

- **À votre avis, y-a-t-il une différence entre les hommes et les femmes à ce sujet : Creuser**
Laisser répondre librement et creuser sur les thèmes de la résistance masculine à l'alcool
D'après vous, qu'est ce qui vous ferait penser qu'un homme est plus résistant ?
 - **À votre avis, y-a-t-il une différence entre les jeunes et les moins jeunes à ce sujet ?**
7. **Scénarios de diminution : on va imaginer que pour une raison X, vous soyez obligé de réduire votre consommation 5'**
- Qu'est ce qui vous poserait problème
 - De quelle façon procéderiez vous : (changement de boisson, diminution de la consommation journalière, ne boire que le week -end)
 - Relancer sur leurs « solutions » en deux sens :
 - La facilité qu'elle présente pour eux
 - Le bénéfice réel qu'il prête à cette solution
8. **Si vous deviez aujourd'hui parler de l'alcool à des adolescents qui commencent à en consommer, quels seraient vos conseils ? 5'**

Je vous remercie